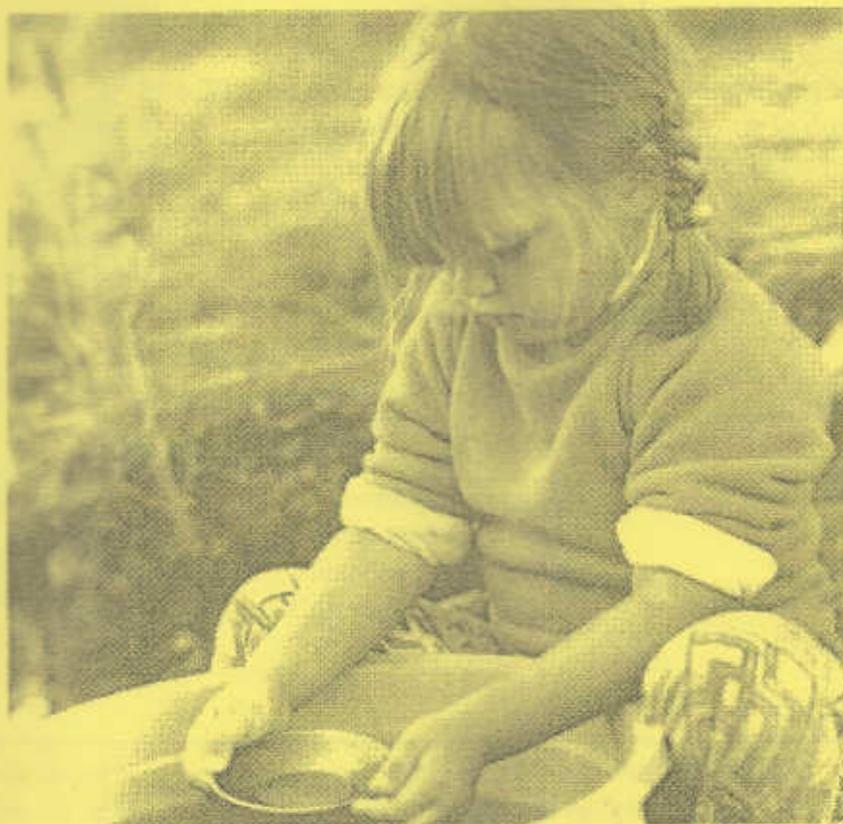


FEDERATION FRANCAISE D'ORPAILLAGE

BULLETIN D'INFORMATION



Perrières d'or

Association régie par la loi de 1901.
Revue nationale de la Fédération Française d'Orpillage. (F.F.OR.)
Dépôt Légal: ISSN : 125 3-269X

N° 12

Décembre 2000

**** SOMMAIRE N° 12 ****

Page (s)	n° 1	Couverture (Trame de petite orpailleuse)
	n° 2	Sommaire
	n° 3	Le mot du Président de la F.F.OR., Serge Nenert
	n° 4 à 6	L'or du Chéran (son histoire)
	n° 7	L'or de la grotte de Bange
	n° 8 à 10	Qui sont-ils ? David BRUNO
	n° 11 et 12	A la quête du graal ... doré (1er Critérium de Donzère)
	n° 13 à 16	Critérium de Donzère, résultats et information
	n° 17 et 18	L'or, métal magique (Revue Cosinus)
	n° 19 et 20	Or et orpillage (Revue Cosinus)
	n° 21 et 22	Des orpailleurs dans les Pyrénées (Revue Cosinus)
	n° 23 et 24	Pourquoi l'or est-il inoxydable (Revue Cosinus)
	n° 25 à 30	La malédiction de la dernière mine d'or française
	n° 31	La pollution de Salsigne hypothèque le dossier industriel (presse)
	n° 32 à 34	Guyane, la nouvelle ruée vers l'or (Paris Match)
	n° 35	L'once d'or tombe (les Echos)
	n° 36	Cheval Paisible et Petit Tonnerre (remerciements)
	n° 37	Fond de batée , la Cassiterite
	n° 38 à 43	Index des sommaires du numéro 1 à 11
	n° 44 à 47	Géopolis , édito d'octobre 2000
	n° 48 et 49	Euro-mineral en photos
	n° 50	Bloc-Notes
	n° 51	Bloc bourses
	n° 52	Bloc-compétitions
	n° 53	Petites annonces
	n° 54	Publicité Feuilles d'or
	n° 55	Calendrier
	n° 56	Vœux 2001

Directeur de la revue « Feuilles d'or » : Monsieur Jean-Louis PICHON

Responsable de la revue « Feuilles d'or » : Monsieur Serge NENERT, Président de la F.F.OR.

Adresse de la revue : 6 , sente de la Cauchoiserie 78580 MAULE (France)

« Feuilles d'or » est au dépôt légal sous le numéro ISSN-125 3 269X.

Un exemplaire est déposé à la Bibliothèque Nationale de France et un autre à la bibliothèque des Yvelines.

« Feuilles d'or » est une revue créée par la Fédération Française d'Orpillage (F.F.OR.) pour les adhérents aux associations de chercheurs d'or affiliées à celle-ci, ouvert aux indépendants depuis 1998. Son but est de faire passer l'information et de mieux communiquer entre les chercheurs d'or. Elle pourra être échangée contre une autre revue, ce que fait la Suisse, la Suède et l'Italie.

Nous remercions pour leur collaboration à ce numéro : Sylvie Sechaud, Jacques Brest, Franck Lalande, Pierre-Christian Guiollard, Jean-Louis Champigny, Serge Nenert et les anonymes.

Nous remercions la presse en général et particulièrement les revues Cosinus : Paris-Match, L'usine Nouvelle, l'Expansion, le Dauphiné Libéré et Les Echos.

Recherche de documents, mise en page, transcription et conception de la revue « Feuilles d'or » sont de Jean-Louis PICHON.

Sortie de la revue « Feuilles d'or » n°12 le 20 décembre 2000 en 120 exemplaires.

La prochaine revue est prévue **courant mars 2001**.



LE MOT DU PRESIDENT

Pfouhh ! deux éditos à pondre en deux mois, ça frise le stakhanovisme !!

Cette fin d'année a vu un événement assez important se produire dans la vie récente de notre Fédération. A l'invitation des organisateurs et grâce à notre implication dans GEOPOLIS, nous avons été invités à mettre en place un stand FFOR lors de la grande bourse aux minéraux internationale de Paris, EUROMINERAL. Cette expérience fait suite à ce que nous avons fait, sur l'invitation de Michel Schwab, plus simplement cette année à Ste Marie aux Mines. C'était une occasion importante pour la FFOR de se présenter, de présenter notre loisir et les différentes associations lors d'une manifestation de prestige dans la capitale.

Vous trouverez quelques photos dans ce numéro. Notre stand avait fière allure. Les démonstrations ont été suivies par un public nombreux et intéressé et je n'ai entendu que des éloges sur notre prestation. Il est vrai que notre activité est attrayante pour le grand public, tous ceux qui ont fait initiation, démonstration et exposition ont pu s'en rendre compte.

Un autre point très positif est la forte participation des membres de la FFOR. C'est au total environ 20 personnes qui sont passées sur le stand. Certains ont utilisé leurs congés, d'autres sont venus des « six » coins du pays avec comme motivation de se mettre au service de tous à travers la FFOR en mettant en avant aussi bien les autres associations que la leur. Qu'ils en soit tous remerciés. En plus de tous ceux qui ont assuré l'animation, je voudrais en mettre en relief trois qui ont été les chevilles ouvrières de cette action à des titres divers : Pierre Christian Guiollard qui a recueilli l'invitation, fait évoluer l'idée à la FFOR et mis en place les relais avec les organisateurs, Jean Louis Champigny qui a conçu et fabriqué le stand, enfin toute la famille Piva qui a fait un gros travail de logistique dans le montage et le démontage du stand. Sans eux les choses auraient sûrement été plus difficiles voire impossibles.

FAIRE PART DE NAISSANCE :

La FFOR au grand complet a le plaisir de vous faire part de la naissance de la petite dernière : **APOR**, Association Provençale d'Orpillage (Mairie, Comité des Fêtes, 26290 DONZERE). L'enfant se porte bien, les membres fondateurs sont ravis. Nous sommes maintenant 10 associations, mine de rien, ça fait plaisir !!.

La nouvelle équipe de rédaction de notre revue a maintenant bien pris ses marques. Sortir rapidement deux « feuilles d'or » n'était pas très évident, même si la précédente était bien avancée, je crois qu'ils méritent un hommage.

Vous souhaitant une bonne lecture, amicalement

SERGE NENERT

PS : Pour ceux qui ont des adresses électroniques n'oubliez pas de me les faire passer à sergenenert@netcourrier.com cela facilitera les communications et réduira certains coûts de courrier, d'avance merci

L'OR DU CHERAN

Le présent chapitre s'inspire largement d'un document écrit par M. Rassat instituteur à Gruffy à la fin du XIX^e siècle et paru dans la revue ethnographie et de sociologie (1912). Voici ce que disait M. Rassat à propos de l'or du Chéran :

« Le Chéran, notre Pactole, roulait jadis des paillettes d'or. Aujourd'hui il n'en roule plus : c'est à croire que le niveau de ses eaux s'est abaissé ou qu'il a épuisé le filon précieux qu'il corrodait.

Néanmoins j'ai été quelque temps l'heureux possesseur de deux paillettes du Chéran. M. Collomb François, qui me les avait données à titre de gratitude, les avait trouvées dans la berge au couchant de la tête de l'ancienne passerelle de Gruffy à Cusy. Je les destinais au musée, mais quelque diable me les a soutirées. Une paillette, ce n'est guère plus gros qu'une aile de mouche.

L'or a été, dans tous les temps, l'un des tourments de l'humanité. Aussi la recherche des paillettes d'or du Chéran doit-elle dater d'une époque reculée. La profession d'orpailleur devint si rémunératrice qu'à la fin du XIII^e siècle les seigneurs riverains revendiquèrent leurs droits de propriété et exclurent de ses bords les vulgaires laveurs de sables. Dans les comptes du châtelain d'Alby pour l'année 1345, on relevait la mention de trois chercheurs d'or qui avaient dû payer, chacun, une licence annuelle pour le prix de douze deniers (soit à l'époque, la valeur de trois poules ou de deux gros pains). C'est la première mention certaine de cette activité qui s'est poursuivie par la suite.

Le droit d'orpaillage fut affermé de 1319 à 1406 pour une redevance fixe. Au XVI^e siècle on taxait chaque « tabula » dont se servaient les orpailleurs pour trouver les paillettes.

Une tabula est une espèce de chenal portatif en bois, d'environ 1,50 m de longueur sur 0,40 m de largeur, dont le fond est approfondi de 0,02 m par des rainures parallèles et transversales sur les deux tiers de la longueur totale. Les côtés de ce chenal ont environ 10 à 15 centimètres de hauteur.

Berger durant mon enfance, j'ai vu opérer plusieurs orpailleurs avec leur tabula. Il m'est arrivé mieux que cela étant instituteur. Un jour, en conduisant mes élèves en promenade sur les bords du Chéran, nous trouvâmes dans une excavation ouverte dans le roc vif par les chercheurs d'or sous le Pont de l'Abîme, encore en projet, une tabula véritable et un seau en bois. Quel heureux hasard ! Quel plaisir pour moi d'improviser orpailleurs mes élèves ! Bien vite nous ramassons du sable dans le seau ; nous plaçons la tabula dans le courant de l'eau ; nous versons le sable soi-disant aurifère sur la partie supérieure non rayée de la tabula ; l'eau entraîne le sable, mais une partie est retenue dans les rainures avec les paillettes ; nous la trions prestement. Déception ! Pas trace du métal rebelle à l'oxygène !

Un chercheur de Cusy, nommé Charvet, fut mieux favorisé. Il aurait découvert, il y a bientôt deux cents ans, un dépôt riche en paillettes ou le filon même du précieux métal. Pour l'extraire il avait un four qui existe encore à Cusy. Le fait exact, réel, est qu'il s'est enrichi. Comment ? La découverte d'une mine rencontre beaucoup d'incrédules. Ses allées et venues n'auraient eu pour but que de cacher l'origine de sa fortune et d'éloigner les soupçons de la police. Toute supposition à part, c'est lui, Charvet, qui a donné aux hospices de Chambéry toutes les importances fermes que cet établissement possède à Cusy. C'était à la condition de payer à perpétuité et tour à tour les études complètes à deux enfants de Cusy, choisis parmi les pauvres les plus intelligents. Cette condition a été adroitement éludée. Aujourd'hui elle est périmée.

Quand Charvet eut réalisé sa fortune en domaines, le bruit se répandit qu'il l'avait recueillie en exploitant la mine d'or des bords du Chéran. Histoire ou conte la réputation aurifère de cette rivière ne fit que s'en accroître ».

En 1832, l'or du Chéran était exploité par vingt cinq personnes qui gagnaient un franc cinquante par jour en hiver seulement, recueillant l'or sur des planches recouvertes de peaux de moutons, lesquelles retenaient les paillettes. Les sables aurifères en aval d'Allèves abondent à tel point dans le lit du Chéran, que des orpailleurs, avec des procédés grossiers, parviennent dans certaines journées à accueillir des paillettes pour la valeur de quarante francs.

C'est en 1848 que se déclenche une fièvre aurifère vraisemblablement liée aux récits fabuleux qui parvenaient alors de Californie. Coup sur coup apparurent des prospecteurs venus d'abord de Tarentaise, puis de France, sans parler d'une Anglaise et d'un « géologue » américain. Leur point commun : peu soucieux de filtrer du sable à longueur d'années pour quelques malheureuses paillettes, nos chercheurs voulaient mettre directement la main sur la poule aux œufs d'or et creusaient frénétiquement aux emplacements où leur intuition ou leurs savants calculs leur faisaient subodorer le filon originel.

Au bout d'une dizaine d'années, les rives du Chéran retrouvèrent leur calme sans avoir livré aucun secret.

M. Rassat continue :

« Vers 1851, des mineurs du Pesey, arrondissement de Moutiers, vinrent s'établir à Gruffy aux fins de retrouver la mine. Ils étaient au nombre de six. Ils commencèrent par ouvrir une galerie horizontale au fond de la combe des Tnées (Tonnées, à cause du bruit que fait résonner la chute de pierres dans le Chéran). Ensuite ils en ouvrirent une seconde beaucoup plus haut, dans la même combe ; enfin ils fouillèrent sur Cusy celle que la tradition attribue à Charvet. Elle est au pied de la roche ; nous pouvons en voir du chemin l'entrée ogivale.

Enfant, j'ai pénétré dans toutes ces galeries.

Toutes ces fouilles n'aboutirent pas à découvrir le dieu des harpagons ; la pépite et le filon recherchés se sont toujours dérobés à ces bons enfants de la fortune.

Néanmoins leur vaine entreprise fixa pour toujours la mine d'or ou le gisement aurifère aux alentours des roches qui supportent le pont suspendu de l'Abîme.

La renommée de notre Pactole avait passé la frontière.

En 1855, au mois d'avril, une société française entreprit à son tour la découverte de la mine d'or, mais opéra sur une plus grande échelle. Possédant un fonds social considérable, elle fit ouvrir sur les bords du Chéran une route carrossable qui pénétrait jusqu'aux rochers du Pont ; construire dans le pré dit Planibeau une élégante maison pour le logement de l'ingénieur et de sa famille ; pratiquer des galeries dans le roc vif ; refouiller celle qui est ouverte sur Cusy ; détourner le cours de la rivière ; mettre à sec le lit de la partie détournée au moyen de pompes expressément employées à cet usage et manœuvrées par une centaine d'hommes qui se remplaçaient par moitié toutes les deux heures, etc. De la sorte on put visiter minutieusement les rives et le fond du Chéran.

Tout fut inutile. Il se produisit un effet contraire à l'espérance qu'avaient fondée les thésauriseurs ; l'or qu'enserrent les bords du Chéran, comme un rare aimant, attira tout l'or de la compagnie. Ce fut à l'avantage du pays. Jamais nous n'avions vu autant d'or dans les mains de la population.

L'ingénieur Dutrait et l'administrateur de Satoé, comte de Saint-Jean, qui occupait la maison actuelle des frères Travers Joseph et Adolphe, s'enfuirent furtivement. Leur

mobilier servit à indemniser quelques créanciers de la commune. La maison de riant-beau tomba en ruine.

La maîtresse du comte, une Anglaise du nom de Lorton, qui avait été délaissée, fut arrêtée par le parquet d'Annecy. Mon père fut requis pour l'un des témoins de cette arrestation et emmené avec elle à Annecy, d'où il ne revint que le lendemain.

Concessions successives : en 1857, au marquis de Larochejacquelein, de Paris ; en 1857, au général de Rochefort, de Saumur ; en 1859, à Thomas Bordillon, ingénieur de Paris. Ces trois derniers n'ont pas fait exécuter de travaux ».

Le 19 octobre 1867, Joseph Domenge dit Biolla, qui s'était aménagé une espèce de grotte sous le château vieux d'Alby, qu'il partageait avec une chèvre, fit la découverte d'une pépite d'or pesant 43,50 g vendue 141,90 francs.

M. Rassat poursuit :

« En 1881, le père Curtet, lui-même témoin de toutes les infructueuses tentatives de la précédente société, se laissa gagner par la convoitise de la mine aurifère. Associé à quelques habitants, il fit creuser une galerie verticale d'environ quinze mètres de profondeur. Il prit un échantillon du soi-disant minerai qu'il rencontra à cette profondeur et le fit analyser. Le chimiste n'y trouva pas de l'or, mais de l'argent et il rapportait qu'un mètre cube de ce minerai pouvait en contenir pour une valeur de cinq francs.

De par l'abbé Chatelard, hydroscope, le père Curtet était convaincu de l'existence de la mine sous un bloc appuyé obliquement au pied du rocher à une cinquantaine de mètres du Chéran.

Sans autres capitaux que leurs bras, mes chers concitoyens renoncèrent à poursuivre leur entreprise ».

D'autres tentatives eurent lieu par des ingénieurs lyonnais, au fait des dernières techniques et qui, cette fois, traitèrent les sables aurifères à la cuve à Mercure ; ils occupèrent une trentaine d'ouvriers stationnés à Rumilly jusqu'à ce qu'une bonne crue du Chéran eut emporté leur matériel. Pendant ce temps, quelques indigènes illettrés et dépourvus de capitaux continuaient à scruter les sables avec leur vieille planche : ils gagnaient 5 francs dans leurs bonnes journées et se consolait le reste du temps avec la pêche à la ligne ou de petits travaux de cordonnerie.

La conclusion de l'instituteur est la suivante :

« Une dernière tentative. Des jeunes gens du lieu sur la foi d'un hydroscope et du curé Biord, d'Allèves, faisant fonction d'ingénieur, tous atteints aussi de la soif de l'or, ouvrirent sans succès un puits sur le plateau même du Semnoz. L'entreprise fut arrêtée par un accident presque risible. Une vache étant tombée dans le puits, nos naïfs mineurs durent la payer et combler le puits. Ce fâcheux événement les désillusionna ».

Les chercheurs d'or du XIX^e siècle ont transmis le flambeau à leurs successeurs. L'or du Chéran continue d'attirer les chercheurs de toute la région surtout à la belle saison. Écoutons le propriétaire actuel de l'hôtel-restaurant « Aux Gorges du Chéran » : « Il y a deux ans, j'ai vu quelqu'un de Chamonix arriver dans mon établissement avec une pépite de 13 grammes. Il n'avait pas perdu sa journée car l'or du Chéran est considéré comme l'un des plus purs de France (21 ou 22 carats) ».

Ainsi depuis des siècles le Chéran roule des paillettes d'or mais font-elles la fortune et le bonheur des chercheurs ?

Références bibliographiques :

— Contributions à l'éthnographie et au folklore savoyard par M. Rassat Gruffy 1848-1918.

— Histoire des communes savoyardes.

L'OR DE LA GROTTÉ DE BANGE

Les grottes recèlent un lac souterrain alimenté par des sources provenant des entrailles même du Semnoz. On prétend que l'Eau de ces sources passeraient dans des cavités renfermant trois tonnes d'or « soigneusement gardées par des esprits, des ours et des êtres sauvages », nous dit le baron Raverat dans son ouvrage « la Haute-Savoie » paru à Lyon en 1872.

On raconte aussi qu'en 1740 certains habitants du village d'Héry-sur-Alby avaient appris que le diable franchissait chaque nuit le Chéran avec deux mules chargées d'or provenant des grottes. Ils décidèrent de lui livrer leurs âmes pour qu'il leur fit connaître le lieu où était caché le précieux métal. Ils forcèrent, dit-on à cet effet le curé du village à se rendre au fond des grottes de Bange afin d'y célébrer une messe noire. Dans leur dépit, ils baptisèrent, paraît-il, un chevreau, ce qui leur valut par la suite le surnom de « Bateyerets de cabri » (en patois : baptiseurs de chèvres).

LES ORPAILLEURS GENEVOIS :

Vers le milieu du XVIII^e siècle, des habitants de Genève estimant sans doute que les alluvions de l'Arve et du Rhône avaient un rendement insuffisant, décidèrent d'aller orpailier dans la grotte de Bange où ils étaient bien tranquilles car à cette époque elle n'était pas connue des touristes et peu de gens osaient pénétrer dans cette « affreuse concavité », ainsi qu'en fait foi un mémoire de l'Intendant général à Annecy qui pense que les Genevois sont gens hardis.

L'on dit que plusieurs habitants de Genève sont venus à diverses reprises, et en certain temps de l'année, de nuit avec de la lumière sur le territoire de la communauté ci-dessus, dans un endroit appelé au Pont de Bange au-dessus du village des Martinods, où l'on voit une grande et affreuse concavité, dans l'espérance d'y découvrir des mines d'or et d'argent. Cette espérance pouvait être fondée sur l'opinion qui règne assez communément dans cette paroisse de l'existence de ces minières ; en conséquence de laquelle divers particuliers dudit endroit sont aussi entrés dans la même concavité et pour la même fin. L'on ajoute que dans cette concavité se trouve une eau verte, dont le fond est du sable, qui contient des grains ou paillettes d'or, et que les roches de cette caverne fournissent aussi certain métal que l'on porte à Genève. Il faut pourtant bien de la hardiesse pour pénétrer dans ces endroits souterrains où l'on ne peut se conduire sans lumière. (« Statistique minière de la Province du Genevois par l'Intendant de Passier », Annecy, 6 octobre 1752) ».

Depping ajoute que « ces Genevois venaient chaque année, avant la Révolution, chercher du sable mêlé de paillettes d'or ; ils avaient soin de se cacher, et si l'on entrait dans la grotte pendant le jour, on n'y trouvait personne ; mais au mois d'août, on voyait la nuit un feu auprès duquel il faisaient cuire leurs aliments (« Merveilles et beautés de la nature », Paris, 1812).

Les sables du Chéran qui coulent au-dessous de la caverne ont été exploités durant près de deux siècles. L'or de la grotte de Bange se serait-il déposé là à un moment où cette rivière y aurait pénétré ? Ou bien ces Genevois orpailaient-ils directement le Chéran, se servant de la partie sèche de la grotte comme refuge ?

Références bibliographiques :

— Revue « Hypogess » n° 47 Genève 1982.

QUELQUE PART EN HAUTE SAVOIE

qui sont-ils

FAIT PAR SYLVIE SECHAUD



DAVID
BRUNO

<i>Nom:</i>	BRUNO
<i>Prénom:</i>	David
<i>Né le:</i>	31-08-1973
<i>Dans la ville de:</i>	Foix
<i>Sous le signe de la :</i>	Vierge
<i>Sa profession:</i>	Jardinier-chercheur d'or
<i>Son association:</i>	Amporoc
<i>Sa place dans l'association:</i>	Président
<i>Son lieu de vacances préféré:</i>	Les zones désertiques (la montagne)
<i>Ses lectures:</i>	Victor Hugo, London et récits d'expéditions
<i>Sa première qualité:</i>	Avoir de la chance
<i>Son principal défaut:</i>	N'aime pas la foule
<i>Sa couleur:</i>	Vert
<i>Son animal préféré:</i>	L'ours
<i>Son sport favori:</i>	La spéléo, le ski, la montagne, la pêche en montagne, etc.....

1- Depuis quand fais-tu de l'orpaillage ?

Depuis la sortie du film "Germinal". En fait ça m'a donné l'occasion à l'école, de faire un exposé sur les ressources minéralogiques. J'avais choisi les ressources minéralogiques de mon département: l'Ariège . Et, en découvrant la présence d'or, je me suis mis à l'orpaillage de façon autonome. J'ai commencé tout seul et j'ai amélioré par la suite en faisant la rencontre de chercheurs d'or confirmés notamment Emile Bonans.

2- Tu fais partie d'Amporoc, depuis quelle date?

Je fais partie d'Amporoc depuis 1994, date à laquelle j'ai rencontré Jean-François Vaquié. Une semaine après, nous sommes partis en Autriche sur un coup de tête et depuis ce temps-là, j'ai toujours été à Amporoc. Je suis le président de l'association depuis 1996.

3- Quel est le plus marquant de tes souvenirs d'orpaillage?

Le souvenir dont j'ai le plus de plaisir à parler, c'est ma meilleure découverte de paillette. C'est un jour où j'avais décidé de présenter l'endroit où j'orpaillais habituellement à des amis d'Aquitaine orpaillage et d'Amporoc. J'étais le seul à avoir de la chance et de trouver de jolies paillettes de 3mm à peu près. Des belles paillettes de l'Ariège, bien épaisses. Comme les copains n'en avaient pas, j'ai commencé par en donner une à Anne et deux batées après, j'ai trouvé ma plus belle paillette, qui fait 11 mm sur 5mm.

4- Que fais-tu de ton or?

Il est précieusement gardé, rivière par rivière dans des petits tubes. Ça me permet de le montrer à des gens qui sont profanes en la matière, de pouvoir faire découvrir les différences et de pouvoir montrer aux ariégeois qui ne savent pas toujours qu'il y a de l'or à leurs pieds, que l'or existe bien et que ce n'est pas une chimère en Ariège.

5- Tu fais des compétitions, que cherches-tu dans celles-ci?

Je cherche les rencontres avec les autres chercheurs d'or, passionnés comme moi.

6- Vois-tu des améliorations à apporter dans les compétitions?

On pourrait aménager des petits espaces-collectionneurs afin de montrer nos échantillons d'or.

7- Quelle est la qualité principale que doit avoir un chercheur d'or?

La qualité primordiale, c'est de respecter le milieu dans lequel il évolue.

8- As-tu des projets particuliers concernant ta passion pour l'or?

J'aimerais bien aller prospecter un peu à Madagascar. J'ai déjà des amis sur place. Retourner également en Roumanie, pays que je n'ai visité que 15 jours. Ce n'est pas suffisant pour voir la zone aurifère qui est très grande.

9- Vois-tu des améliorations à apporter dans l'esprit associatif?

Des améliorations, c'est vrai qu'on peut toujours en apporter. Il serait précieux de sensibiliser les petits, les classes, chose que font déjà certaines associations. Ce sont eux qui prendront la relève bientôt. Il faut leur donner l'envie de chercher et l'envie de découvrir.

10- Quels conseils pourrais-tu donner à un chercheur d'or qui débute?

S'il démarre, il faudrait qu'il soit initié par quelqu'un qui connaît, sur un site classique. Mais par la suite, il faudra avoir un maximum de récompense personnelle qui privilégie la prospection même si ça paye pas très souvent et si c'est parfois galère, il y a de très belles découvertes qui se font comme ça. Ce fut mon cas et j'engage les autres à suivre ce chemin.

11- Que penses-tu de la revue "Feuille d'or"?

Je n'y suis plus abonné mais je trouve que c'est un lien important entre les différents chercheurs d'or. Je vais m'y réabonner.

Sur cette note optimiste, je te remercie David, d'avoir répondu à mes questions dans des conditions peu confortables, il faut bien l'avouer.

Eurominéral, Nogent sur Marne le 26 novembre 2000

Sylvie Séchaud

Fêtes du Rhône / Le cri de la pépète

Avez-vous déjà assisté à une ruée vers l'or ? Bien sûr ! répondront ces doux rêveurs participant dimanche à Donzère au concours des orpailleurs.

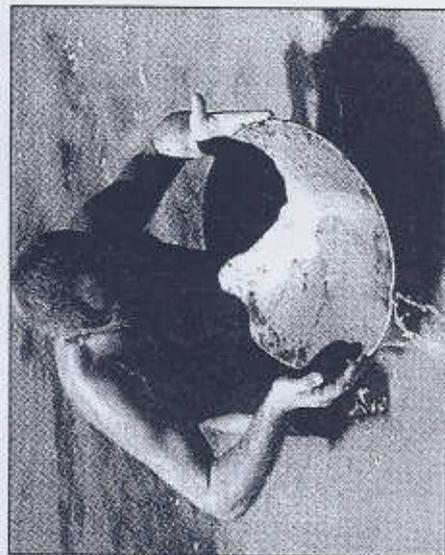
Près de 80 chercheurs d'or, prêts à tout, à jouer des coudes, laver des kilos de sable et même se jeter dans le Rhône, battent à la main, afin de dénicher LA pépète. Quelques paillettes de rien du tout quelquefois, mais si chères au cœur de ces lignés descendants des pionniers américains. Et quelle virtuosité du geste ! Quel œil de lynx ! Faut-il avoir un œil exercé pour l'apercevoir, cette minuscule particule brillante mêlée au sable ?

Marquise, châteaux...

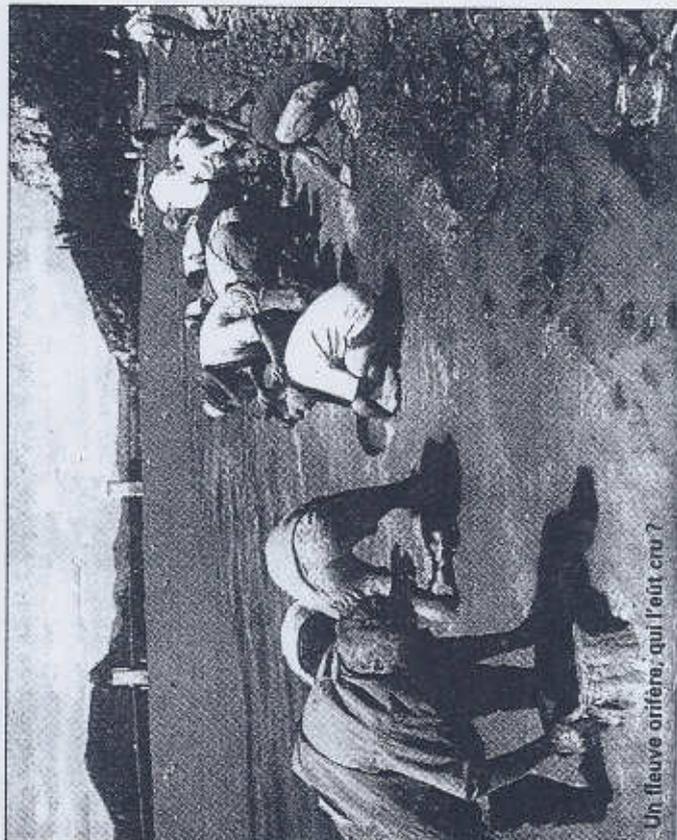
Les Fêtes du Rhône avaient pourtant commencé sous de mauvais auspices. Ce n'est pas seulement une nombreuse foule qui avait accueilli la Marquise de Sévigné et son escorte de mousquetaires, c'est aussi une pluie fine et glaciale. Mais la marquise n'est pas venue à Donzère, la



Et la voilà enfin !...



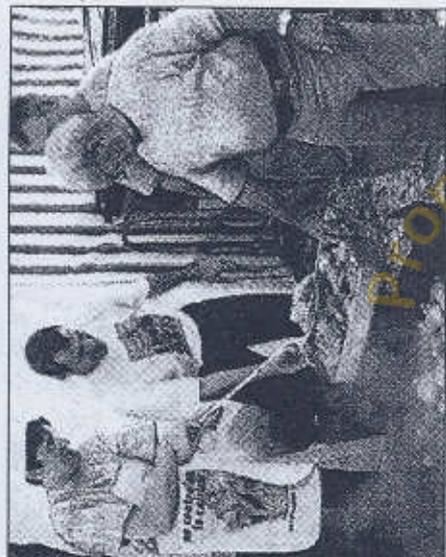
Faut-il être passionné quand même !



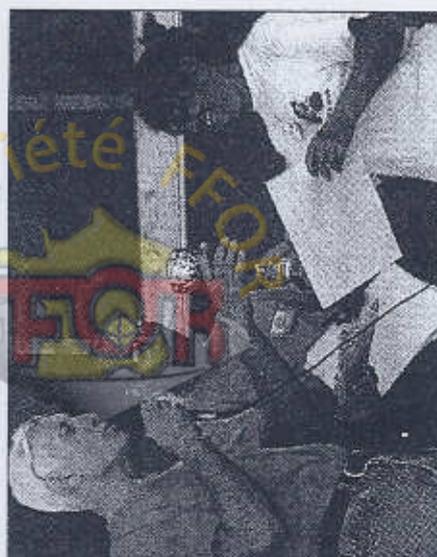
Un fleuve orifère, qui l'eût cru ?



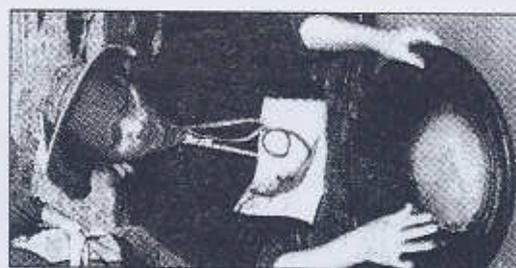
Un œil de lynx est indispensable pour être orpailleur.



Elle était très bonne ta paella, Claudette.



Michèle Lefèvre, la seule régionale de l'épreuve récompensée par René Salard, maître d'œuvre de ces journées.



Julie, c'est de la graine d'aventurière.

Texte et photos
Sophie RECOLIN

A la quête du graal... doré

DONZÈRE-VIVIERS-SAINT MONTAN. Dans le cadre des fêtes du Rhône, un premier critérium international de chercheur d'or a pris place depuis hier à Donzère et se terminera ce soir avec les Fêtes du Rhône.

On les appelle les chercheurs d'or, ces orpailleurs qui lavent les alluvions aurifères et en retirent paillettes d'or et pépites, certes plus rarement. Passionnés par cette quête, ils ont rejoint ce week-end les fêtes du Rhône où un concours international de chercheurs d'or a été organisé par Stéphane Rabusseau qui vient de créer l'association APOR (association provençale d'orpaillage) à Donzère. Un concours qui bat son plein depuis deux jours. Avec des concurrents qui viennent de Suisse, d'Italie, de Thaïlande et de toutes les régions de France. Quand on aime, on ne compte pas me direz-vous. Eh bien justement ! car il s'agit de compter ces fameuses paillettes qui les font tant rêver. Et pour tout l'or du monde, ils n'y renonceraient pas, car ce qui compte avant tout, c'est l'espoir, la quête. Le veau d'or en lui-même, très peu pour eux. Alors voilà notre petite centaine de concurrents sur le départ, chacun muni d'un seau de sable de 10 litres avec quatre à douze paillettes à laver dans un minimum de temps, de l'ordre de vingt minutes. Une pénalité de 5 mn étant retenue par paillette perdue. Sachez pour votre gouverne, qu'une paillette est pour ainsi dire de la taille d'un grain de sable. D'où la difficulté. Un peu moins dure tout de même, que de trouver une aiguille dans une botte de foin. Le seau de sable est lavé dans ce qu'on appelle une batée (un chapeau chinois à l'envers) ou un pan américain. Par divers mouvements circulaires ou contorsions appropriées, l'orpailleur élimine par la force centrifuge le léger : l'eau et le sable, pour faire apparaître le lourd : la paillette, qui vaut dans le cas présent, son pesant d'or puisqu'un chèque de 10 000 F sera remis au gagnant. Pour



Chaque concurrent est muni d'un seau de sable de 10 litres avec quatre à douze paillettes à laver dans un minimum de temps.

Photo Stéphane MARC

les trois premiers juniors, la récompense sera une pépite. Stéphane Rabusseau a constitué une batée géante qui fait double emploi puisque d'une part, elle a servi au petit concours de bateaux insolites à Viviers et trouve d'autre part la place qui lui revient auprès de trois orpailleurs qui devront l'utiliser cette fois-ci à bon escient. Une première selon M. Rabusseau. Des pépites, parlons-en. Il faut remonter au début du siècle pour trouver une pépite de 543 g appelée "Les Avols" qui a été dénichée à Les Vans en Ardèche. Ces dix dernières années, la plus grosse, affiche un poids de 5 g à raison environ de 70 F le gramme. Pas de quoi rouler sur l'or. Et pourtant, pour rien au monde, ils n'y renonceraient. Un concours de pépite est également au

programme. Sylvie Séchaud qui anime tout le week-end un stand d'initiation, sacrée championne de France en titre depuis une semaine parle de la dimension onirique de sa passion : "C'est du rêve, l'espoir de trouver un jour l'introuvable. Mais c'est surtout a-t-elle rajouté un terrain fertile pour tisser des amitiés". Quant à Pierre Guidé qui la seconde, il avoue : "Il faut aimer se salir les mains et se casser le dos. Tout cela en pleine nature, c'est merveilleux !". Jean Louis Champigny, trésorier de la FFOR (fédération française des orpailleurs) ne se lasse pas de contempler ses tubes à essai contenant monts et merveilles. Paillettes, minéraux d'alluvions, pierres précieuses et semi-précieuses, saphir, grenat, olive, rubis, quartz. "Souvent je sors

mon binoculaire et j'admire ce très beau saphir nous a-t-il confié". Ce qui anime ces passionnés, c'est bel et bien comme nous l'a affirmé M. Demery de Limoges le contact avec la nature, le murmure de l'eau qui coule, le chant des oiseaux, et celui encore plus inspirant de l'amitié qui se niche au creux des rivières dans leur lit aurifère. Une amitié qui leur fait dire que tout ce qui brille n'est pas or. Les orpailleurs sont des gens qui savent reconnaître le bon grain de l'ivraie. La fédération française d'orpaillage organise chaque année une sortie nationale. Cette année, elle se tiendra au camping municipal de Clégürec à côté de Pontivy en Bretagne. A partir du 4 août pour une semaine.

Anne KERBRAT ■



RESULTATS DU 1° CRITERIUM INTERNATIONAL D'ORPAILLAGE DONZERE LES 15 ET 16 JUILLET 2000.

Amis, Amies Orpailleurs,

Après quelques mois de retard, je vous communique enfin les résultats du 1° Criterium International de Donzère. Ce championnat a connu quelques difficultés de rodage, comme tout prototype, à l'image du porte-avion Charles de Gaulle. Je vous énumère quelques avaries et défauts auxquels nous avons fait face en ces jours 15 et 16 juillet 2000: climat provençal: 15° environ avec un petit mistral en forme et des pointes de 80 à 100 Km/H qui nous a foutu la pagaille dans nos feuilles de résultats.

: le niveau fluctuant du Rhône: Marée basse le matin avec les pieds dans la vase, et marée haute l'après-midi avec interdiction de la Compagnie Nationale du Rhône de mettre les pieds dans l'eau;

: quelques fuites dans les bassins.

Mais le plus ennuyeux en dehors des aléas du temps, ce fut les erreurs de l'organisation dûes à la complexité du système de classement que j'ai imaginé et qui fut difficilement réalisable sans ordinateur ni photocopieuse. Les conséquences directes s'en sont suivies par des erreurs de lecture de chiffres manuscrits qui passaient dans les mains de 5 ou 6 postes différents pour arriver aux résultats finaux. Mais le problème était aussi la coordination de ces postes. En effet pour pallier au manque de personnel, j'ai dû faire appel aux scouts. Ils m'ont été d'un sérieux secours malgré une ignorance totale du monde de l'orpillage quelques heures avant les premiers tours de bâtees.

Cependant l'erreur la plus grave de conséquences fut faite lors de l'annonce du résultat final de l'épreuve par équipe. En effet, il a été annoncé "les Mandrick" premier avec un temps de 3h16min.19sec., alors qu'après vérification quelques semaines plus tard des résultats dans le but d'une publication à La Feuille d'Or, je me suis aperçu que le 3 était un 5. Ce qui décalait "Amporoc" à la 1° place (4h40min.28sec.), "Gold Star" à la 2° place(5h14min.22sec.) et "les Mandrick" à la 3°(5h19min.19sec.).

La raison pour laquelle je vous fait un article si long avec tant de détails, c'est que pour la première fois, il y avait de l'argent à gagner et que je tiens à mettre les choses au clair afin d'anticiper les questions de personnes de mauvaise foi qui trouveraient une opportunité dans des explications floues à remuer le couteau dans de vieilles plaies impliquant éventuellement des personnes qui m'ont aidé et les 15 personnes concernées par le changement du classement par équipe.

Ma reponsabilité étant une évidence, il était dans mes premières intentions d'indemniser les personnes lésées sans demander quoi que ce soit à l'équipe déclassée qui n'y était pour rien. Seulement mes moyens ne me le permettant pas dans l'immédiat, j'ai décidé de prévenir les personnes concernées sans plus tarder. Ces personnes ont refusé que j'y soit de ma poche y compris Pierre MANDRICK qui m'a envoyé un chèque de 2000,00FF le 23/11/2000 au nom de son équipe correspondant à la différence entre la 1° et la 3° place. Depuis cette date, je fais le nécessaire pour l'utiliser correctement. J'ai communiqué le questionnaire rédigé ci-dessous contenant 3 propositions aux 10 personnes

concernées.

La réponse sera publiée.

1°: Je souhaite que les 10 personnes soient remboursées de la somme de 200,00FF correspondant au changement de place de la 2° à la 1°, et de la 3° à la 2° place, divisée par 5.

2°: Je souhaite que la somme versée par Pierre MANDRICK soit utilisée en achat de paillettes d'or à lui-même pour le prochain championnat de France.

3°: Si une personne sur les 10 choisit la 1° solution, Moi Stéphane RABUSSEAU j'appliquerais celle-ci automatiquement. Si des chèques me revenaient, j'en ferai part dans un prochain n° de la Feuille d'Or. La somme sera utilisée pour le Championnat de France par l'achat de paillettes à Pierre MANDRICK.

Je tiens à remercier Pierre MANDRICK pour son geste car je ne lui ai absolument rien demandé tout en ne l'ayant prévenu que le 21/11/2000. Mais aussi je veux m'excuser auprès de lui pour l'avoir mis dans une situation peu évidente.

Ceci dit, je remercie Evelyne HOUARD et Stephane BERGOT qui n'ont pas hésité à prendre 10 jours de vacances pour m'aider avec Cécile PERRIN à préparer ce championnat. Je remercie aussi ceux qui ont spontanément offert leur aide quand il était évident qu'un coup de main était indispensable.

Malgré tous ces déboires qui ont occasionné un gros retard dans le planning, ce championnat fut un succès de par l'enthousiasme de chacun d'entre vous et de par l'originalité que cette compétition a suscité. Ce type de rencontre sera renouveler par la nouvelle Association A.P.OR(Association Provençale d'ORpaillage) qui vu le jour grâce à la médiation qui a été faite autour de ce Championnat. C'est promis, les erreurs serviront de leçon: ordinateur, photocopieuse, et un nouveau système de chronométrage permettront de rendre le déroulement de l'épreuve plus fluide.

Les résultats que je communique sont tels que j'aurais voulu le faire durant l'épreuve.

Merci à tous de votre compréhension.

Au revoir et à bientôt pour le Championnat de France à Donzère les 7 et 8 Juillet 2001. Confirmation vous sera donnée au prochain N° de la Feuille d'Or.

Stéphane RABUSSEAU



1^{er} critérium international des chercheurs d'or

Donzère les 15 et 16 juillet 2000

Classements partiels

Le classement complet comprenant 10 pages peut vous être envoyé sur simple demande auprès de la rédaction des « Feuilles d'or ».



Classement général individuel

Rang	Nom Prénom	Temps cumulé
1	Lemasson Hervé	51'50
2	Narbey Frederic	56'48
3	Lefevre Michele	1h00'06
4	Armbruster Antoine	1h05'43
5	Bruner Roland (Suisse)	1h08'04

Classement Endurance (21 paillettes à trouver)

Rang	Nom Prénom	Temps cumulé
1	Graizely Virginie	37'21
2	Lebrun Jean	38'05
3	Maier André	38'44
4	Virgilio Lysiane	40'51
5	Guiollard Pierre-Christian	41'26

Classement Epreuve spéciale

Rang	Nom Prénom	Temps cumulé
1	Chomat Gilbert Lapertot Jean-Claude Billard Claude	13'46
2	Bardel Gérard Mandrick Pierre Varlet Luce	21'10
3	Serre Anne Sechaud Sylvie Mandrick Jean-Pierre	21'38
4	Mandrick Pierre Mandrick Jean-Pierre Vilain Veronique	23'02
5	Lebrun Jean Bardel Gerard Grange Patrick	28'22

Classement Equipe

Rang	Nom Prénom	Temps cumulé
1	AMPOROC Rouch Denis Bruno David Bonnans Emile Laman Lucienne Serre Anne	4h40'28
2	GOLD STAR Guyon Claude Bardel Gerard Guyon Anaïs Armbruster A. Varnizy Thierry	5h14'22
3	LES MANDRICK Mandrick Pierre Mandrick Jean-Pierre Mandrick Kevin Mandrick Kilian Vilain Veronique	5h19'19
4	LA PEPITE Lebrun Jean Lefevre Michele Piva Olivier Piva Liliane Piva Julie	5h43'25
5	TEAM INTERNATIONAL Virgilio Gerard Virgilio Lysiane Sodaphuck P. Bruner Roland Barreau JF.	5h46'35

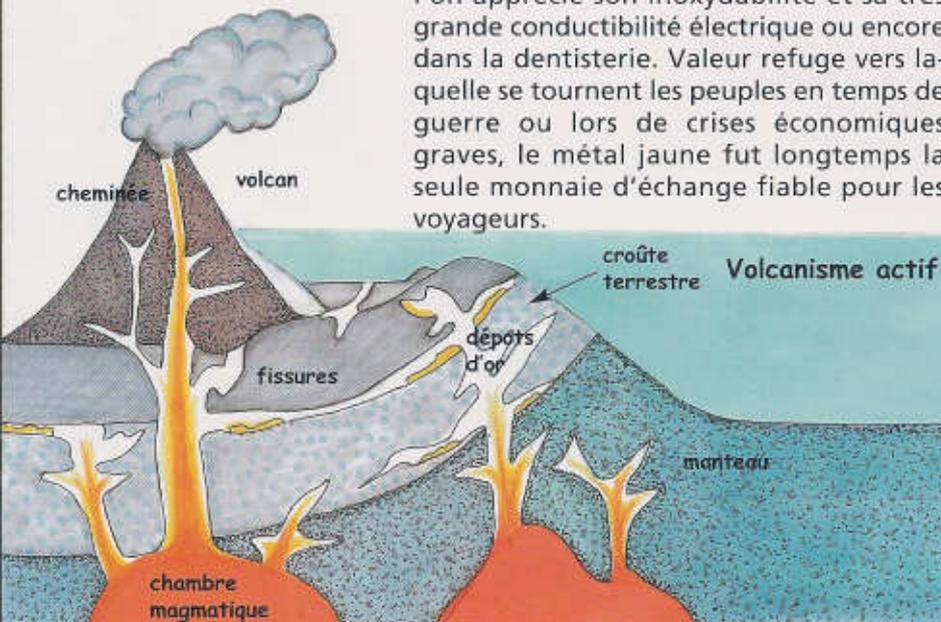
Classement Débutants

Rang	Nom Prénom	Temps cumulé
1	Guyon Christine	8'34
2	Ancillon Nicole	9'25
3	Clapier Johan	11'33
4	Piva Julie	13'16
5	Blanc Steven	21'01

L'OR, METAL MAGIQUE

Depuis toujours, l'or fascine les hommes et le mot trésor évoque inmanquablement le reflet de ce métal rare et précieux.

Utilisé depuis des millénaires pour fabriquer des bijoux, l'or sert également aujourd'hui dans l'industrie électronique où l'on apprécie son inoxydabilité et sa très grande conductibilité électrique ou encore dans la dentisterie. Valeur refuge vers laquelle se tournent les peuples en temps de guerre ou lors de crises économiques graves, le métal jaune fut longtemps la seule monnaie d'échange fiable pour les voyageurs.



Comment se forment les gisements ?

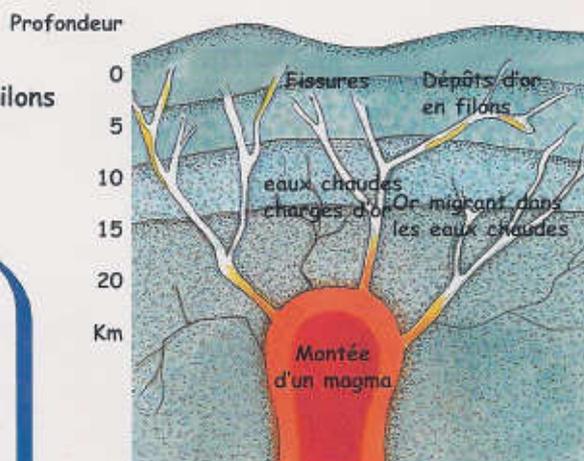
L'or était déjà présent au moment de la formation de la Terre, il y a 4,5 milliards d'années. Disséminé en quantités infinitésimales dans les roches, il se concentre dans les **FILONS** grâce à des phénomènes hydrothermaux, c'est-à-dire des circulations d'eaux chaudes venues des profondeurs. L'or, très mobile, va être entraîné par ces eaux chaudes vers les fissures des roches et finir par s'y déposer et s'y concentrer. Ainsi se forment les filons d'or. Ces phénomènes hydrothermaux sont fréquemment associés au volcanisme ainsi qu'à la montée de magmas granitiques très chauds.

L'or se trouve souvent en compagnie d'autres minéraux comme le quartz, et les sulfures (la pyrite, le mispickel) ou d'autres métaux comme l'argent ou le platine.

L'**ÉROSION** peut ensuite dégager progressivement ces filons. L'or, libéré par la descente des roches qui le renfermaient, va alors être transporté par les eaux et se déposer en se concentrant sur des sites appelés **placers**.

Ces placers peuvent être aujourd'hui enfouis à une profondeur importante, recouverts par d'autres roches, ou se trouver au contraire à l'affleurement, dans le lit des rivières actuelles.

Création des filons



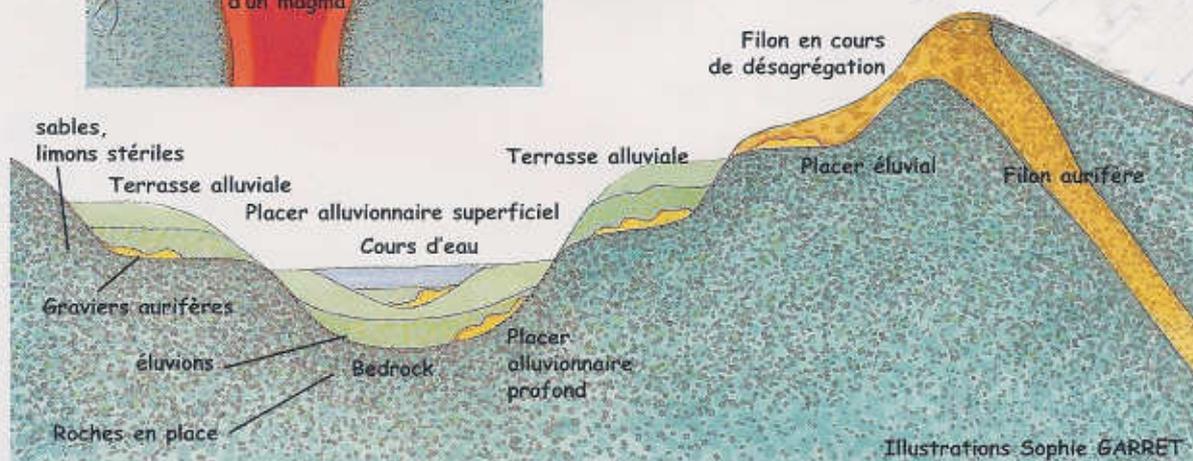
DICO

FILON : fissure plus ou moins étroite où s'accumulent des minéraux.

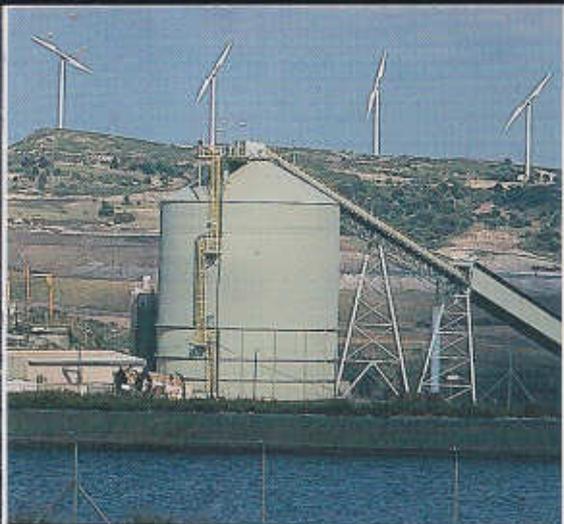
ÉROSION : action d'agents physiques (température) et chimiques (acides) qui désagrègent peu à peu les roches.

MINÉRAI : roches contenant des métaux en concentration suffisante pour être exploités.

Les Placers



Illustrations Sophie GARRET



L'exploitation de l'or

Si quelques passionnés recherchent encore l'or dans les sédiments déposés par les rivières (voir le reportage), le métal précieux est surtout exploité dans des mines à partir de **MINÉRAIS** proches de la surface ou en profondeur.

Dans le premier cas, la mine est à ciel ouvert. Mais le plus souvent, les mines sont souterraines et profondes (jusqu'à 3000 mètres de profondeur en Afrique du Sud). Leur exploitation nécessite d'énormes moyens techniques pour extraire, broyer et traiter le minerai qui ne contient guère que 10 à 20 grammes d'or par tonne.

Chaque année, 1500 tonnes de ce métal précieux sont ainsi extraites des entrailles de la Terre, en particulier en Afrique du Sud (700 tonnes).

En France, seules deux exploitations sont encore opérationnelles. L'une est située à Salsigne dans l'Aude et emploie 180 personnes. C'est le plus gros gisement d'or d'Europe. Il produit 2,5 tonnes par an.

L'autre se trouve dans le Limousin. Elle comprend trois mines, Cros-Gallet, Laurières et Fau-Mauridat. Elle emploie une centaine de personnes et produit environ 1 tonne par an.

Didier MAGNAN

César et l'or de la Gaule

Les mines d'or du Limousin, autrefois nombreuses, ont commencé à être exploitées par les Gaulois, il y a deux mille quatre cents ans, bien avant la conquête romaine.

De nombreux auteurs grecs et latins nommaient la Gaule "*Gallia aurifera*" (la Gaule aurifère). Cet or gaulois fut une des causes de l'invasion de la Gaule par César.



Illustration Jean-Louis MENNETRIER

FICHE D'IDENTITÉ

Symbole chimique : Au
Densité : 19,33 (plus dense encore que le mercure !)
Température de fusion : 1064°C
Température d'ébullition : 2960°C
Signes particuliers :
 -Malléable : se déforme et s'écrase facilement
 -Ductile : peut être étiré sans se rompre
 -Conductible : conduit très bien les courants électriques
 -Inaltérable : résiste à l'action de nombreux acides et à l'oxydation.

OR ET LITTÉRATURE

Jack LONDON : "L'appel de la forêt" (Robert Laffont), "Souvenirs et aventures du pays de l'or", "Croc Blanc" (10-18 ans)
 Blaise CENDRARS : "L'Or" (Denoël)

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Christian GUIOLLARD "Guide pratique du chercheur d'Or en France" (Editions BRGM)

OR ET ORPAILLAGE



Ci-dessus : un orpailleur dans l'Ariège.
À droite : Jean Mansel. *La fleur des histoires* (détail). Miniature conservée à la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

La densité de l'or est très élevée. Elle est de 19,3, soit presque 20 fois celle de l'eau. Le sable qui l'accompagne dans les dépôts alluvionnaires, appelés placers, a une densité de 1,2 à 1,5 soit environ 15 fois moins. Toute la technique de l'orpaillage met à profit cet écart important.

Ce terme d'orpaillage dérive du vieux français *harpailler* qui veut dire saisir. Le harpon dérive de cette racine.

Trois techniques essentielles sont utilisées par les orpailleurs : deux anciennes qui remontent à la nuit des temps, une récente hélas très dangereuse.

Dans les sédiments des fleuves et rivières provenant de terrains granitiques où l'or existe sous forme de filons, l'érosion des roches va mobiliser le métal et l'entraîner en aval dans les sédiments alluvionnaires. L'or va se déposer en premier dans les zones de ralentissement du courant et va constituer ces sites privilégiés appelés *placers*.

L'orpailleur sait repérer ces zones dans les cours d'eau ou les anciens sédiments. La récolte va pouvoir commencer !

Orpaillage à la batée

L'orpailleur va prélever dans sa **BATÉE** un peu de sable du placer. Par agitation rotative du chapeau chinois rempli d'eau, il va mettre en suspension les boues et sables les plus légers et les évacuer par débordement. C'est le **DÉBOURBAGE**.

Cette opération est répétée plusieurs fois et il ne reste à la fin, au fond de la batée, que les grains très denses constitués par des métaux ou des oxydes métalliques parmi lesquels brillent de petites paillettes d'or, au mieux de petites pépites dans les placers très riches.

Orpaillage à la peau de mouton

Dans les petites rivières à courant rapide dont le fond est lisse et rocheux, le dépôt de type placer se fait très mal. Les orpailleurs depuis des temps immémoriaux ont inventé un système ingénieux. Ils installent dans le fond de la rivière, dans un goulet d'étranglement plus ou moins aménagé, une peau de mouton fixée par des piquets. La peau reçoit le courant à rebrousse-poil et va légèrement freiner ce dernier. De ce fait, les **PAILLETES** d'or



très denses vont se déposer dans le fond de la laine. La peau va progressivement se colmater en se remplissant de sable et de boue, donc perdre de son efficacité.

Elle est retirée du fond de la rivière et débouée par un lavage léger qui enlève les sables et les boues sans toucher aux paillettes. Dans les conditions idéales, l'orpailleur verra apparaître une toison à reflet d'or à la fin du processus. C'est le mythe de la Toison d'Or, objet de la convoitise de Jason.

La peau est ensuite incinérée et les cendres recueillies sont lavées dans une batée ; la poudre d'or, voir de minuscules **PÉPITES** vont rester au fond du chapeau. Cette pratique, ainsi que la batée, est encore utilisée actuellement par les amateurs. Hélas la peau de mouton a tendance à être remplacée par de la moquette industrielle ! La poésie de ce geste ancestral y perd beaucoup.

DICO

BATÉE : instrument de lavage en forme de chapeau chinois.

DÉBOURBAGE : opération qui consiste à évacuer les sédiments légers par lavage dans la batée.

PAILLETTE : parcelle d'or très plate.

PÉPITE : fragment ou grain plus ou moins arrondi dont la masse varie de quelques milligrammes à plus d'un kilogramme (rare !).

Technique à l'amalgame

C'est la plus récente, utilisée depuis moins de cinquante ans, sur des placers très locaux et à paillettes très petites. Les grands fleuves d'Amazonie sont exploités ainsi. Les orpailleurs pompent les boues fines du fond des rivières et les enrichissent par un débouillage sur table oscillante, puis à la batée. Il reste alors un dépôt dense très fin, riche en or. L'orpilleur va ajouter à ce dépôt un peu de mercure métallique et malaxer le tout. Il obtiendra une masse pâteuse qui est un amalgame, une solution d'or dans le mercure. Ce pâton est placé dans une coupelle en fer et va être chauffé au chalumeau après lavage à l'eau pour éliminer les dernières impuretés. Le mercure va se transformer en vapeur et il restera, au fond de la coupelle, une goutte d'or pur fondue qui se solidifiera par refroidissement. Terrifiant procédé qui par le lavage et le chauffage de l'amalgame intoxique l'orpilleur et l'eau des fleuves. Le long de la chaîne alimentaire : eau - algues - poissons - homme, toute la région devient insalubre. C'est une véritable catastrophe écologique !

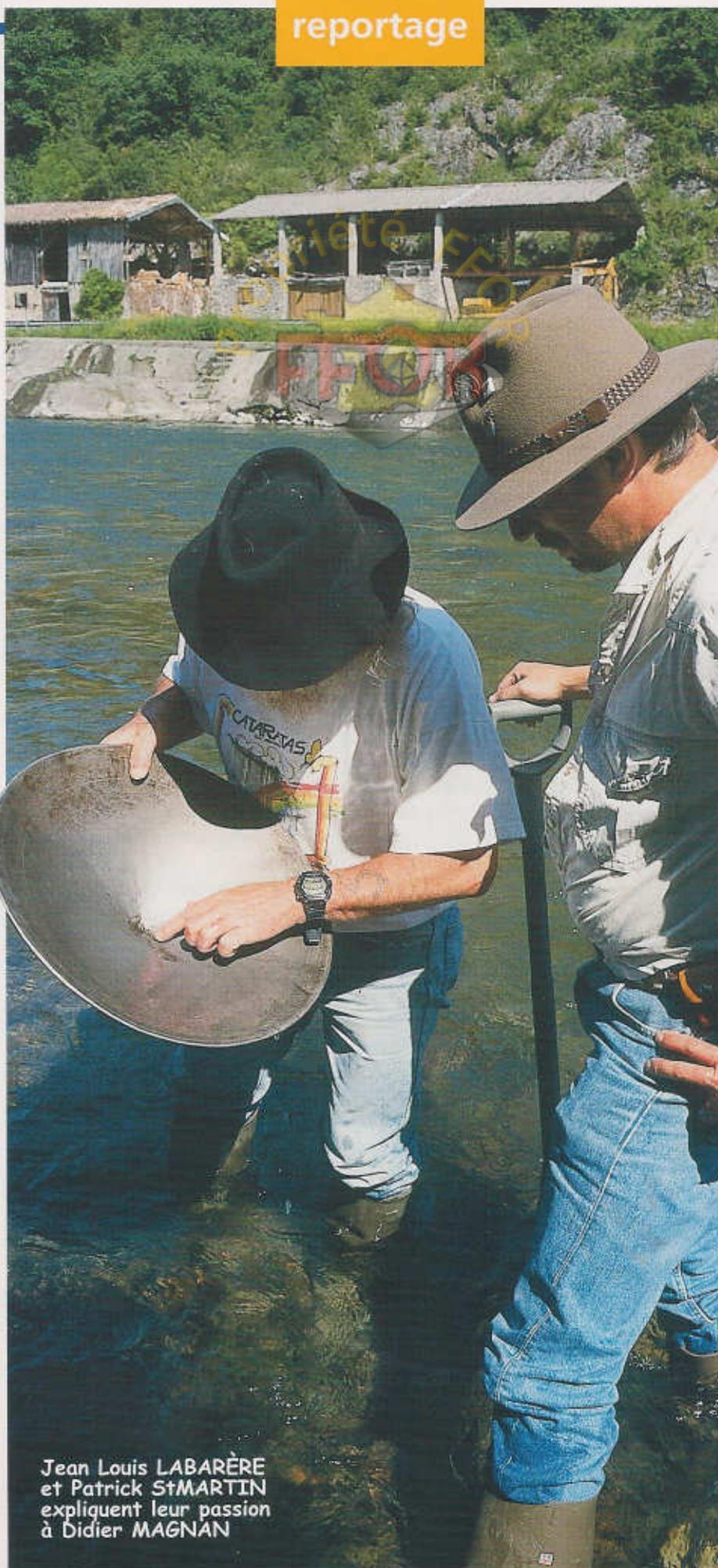
Toutes les grandes civilisations du passé ont réalisé bijoux et objets à partir de l'or des orpailleurs. Aujourd'hui l'or est essentiellement produit par l'exploitation industrielle des filons et des placers. L'orpilleur en Europe n'est plus qu'un amateur ou un esthète qui, hélas, ne peut plus vivre de son art. En Amérique, en Amazonie, en Australie, en Asie, le procédé reste encore rentable. Le long du Danube, quelques Tziganes en vivent encore chichement. Mais ces civilisations anciennes, y compris les Incas, n'ont produit en 3000 ans, que la quantité d'or que l'industrie arrache à la terre en 30 ans actuellement.

Charles VOGEL

LE MERCURE EST UNE SUBSTANCE HAUTEMENT TOXIQUE

En s'accumulant dans les cellules, il bloque de nombreuses réactions chimiques. Les cellules nerveuses ou neurones sont particulièrement sensibles au mercure et de très faibles doses suffisent à déclencher de graves troubles du système nerveux qui conduisent souvent à la mort.

L'amalgame est le nom du mélange formé par action du mercure sur l'or. L'or va être dissous par le mercure exactement comme un morceau de sucre le serait par de l'eau. Il ne se produit pas de formation de nouvelle molécule, (c'est à dire de réaction chimique).



Jean Louis LABARÈRE
et Patrick StMARTIN
expliquent leur passion
à Didier MAGNAN

photos : D.Magnan

DES ORPAILLEURS DANS LES PYRENEES

Sitôt arrivé sur les berges de l'Ariège, Jean-Louis Labarère plante sa pelle dans les alluvions déposés au bord de la rivière et remplit sa batée. Par des mouvements circulaires précis il commence le débouage et le lavage dans les eaux claires d'un petit courant de bordure. Quelques minutes plus tard, son visage s'illumine : de petits grains et des paillettes dorées apparaissent au fond de sa batée.

"On a bien fait de venir ici. Les crues du printemps ont apporté de nouveaux sédiments et rechargé le placer, explique Jean-Louis.

Son ami Patrick Saint Martin vient admirer la trouvaille.

Jean-Louis et Patrick sont orpailleurs, c'est-à-dire qu'ils cherchent l'or dans les alluvions déposés par les rivières.

Comme eux quelques centaines de passionnés trempent encore aujourd'hui leur batée dans de nombreuses rivières pyrénéennes, limousines ou cévenoles. Leur récolte annuelle est estimée à quelques dizaines de kilogrammes, loin bien sûr des chiffres enregistrés par les mines exploitées industriellement.

Mais ces orpailleurs ne rêvent en fait ni de fortune, ni de nouvelles ruées vers l'or. La découverte de quelques paillettes au milieu de ces autres petits grains noirs et lourds qu'ils nomment hématite leur procure toujours la même émotion enfantine. Et l'or, ils l'aiment comme ils le trouvent, "nature".

"Nous mettons les paillettes ou les PÉPITES dans de petits tubes et nous les gardons ainsi. Pas question de les fondre ensemble et de les vendre. Nous préférons les regarder, parfois à la loupe. Ils ont souvent des formes étranges et toujours une couleur superbe. Seul compte pour nous le plaisir de la découverte".

Leur passion est née il y a bien longtemps. À l'époque, les gens les prenaient un peu pour des fous, nostalgiques du Far West ou échappés d'un roman de Jack London.

C'est oublier un peu vite que l'orpaillage existe en France depuis des millénaires. Les Gaulois par exemple orpailaient assidûment les rivières du Limousin... bien avant que Christophe Colomb ne découvrit l'Amérique !

Aujourd'hui, Jean-Louis et Patrick initient à l'orpaillage des jeunes et des adultes attirés par la nature.

"C'est un merveilleux moyen de découvrir de nombreux minéraux, et pas seulement l'or, de comprendre comment fonctionne une rivière, comment elle transporte et dépose tout ce que l'érosion arrache aux roches. Tous ceux qui s'intéressent à la nature devrait essayer au moins une fois de se servir d'une batée" conclut Jean-Louis... Pourquoi pas vous ?

Pour tenter le coup :

Contact : Fédération française d'orpaillage.

Complexe de la République. Rue Carnot. 64000 PAU

Initiation : Jean-Luc BILLARD. Route Nationale

09160 PRAT-BONREPAUX



Remplissage de la batée.



Les orpailleurs n'utilisent pas seulement la batée. Ils peuvent aussi déposer les sédiments sur une grille puis rincer avec de l'eau. Les particules sont alors entraînées dans une conduite en bois tapissée d'une moquette ou d'une peau de mouton.



Observation du fond de la batée après lavage.



Pourquoi l'or est-il inoxydable ?

Vous savez déjà que tout corps est composé d'atomes. Mais connaissez-vous la structure d'un atome ? Reportez-vous au poster des particules (*Cosinus* n° 1) : vous voyez qu'autour du noyau positif gravitent des électrons négatifs, l'ensemble étant neutre électriquement. Les électrons ne sont pas irrémédiablement liés à l'atome autour duquel ils gravitent ! C'est la notion qui va nous permettre de comprendre pourquoi et comment les métaux s'oxydent.

Enfoui pendant des siècles, l'or de ces fibules mérovingiennes (6^{ème}, 7^{ème} siècle ap. J.-C.) a pourtant gardé tout son éclat.

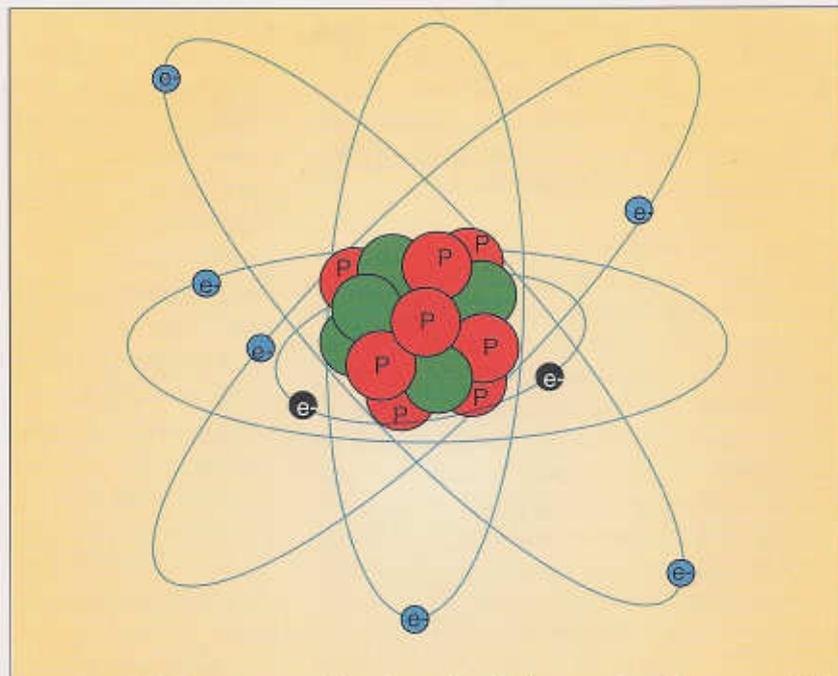


Schéma simplifié d'un atome : l'oxygène. Il y a 8 électrons, donc 8 protons : ainsi que 8 neutrons (dont 5 visibles sur le schéma). Les 2 électrons représentés en noir interviennent dans la neutralité de l'atome, mais par dans les réactions chimiques normales : ils sont trop près du noyau. On imagine donc l'atome d'oxygène avec ses 6 électrons SUPERFICIELS. Pourquoi va-t-il arracher 2 électrons aux atomes qui l'entourent ? Retenez pour le moment que l'oxygène, (ainsi que les autres atomes simples), cherche à tout prix à obtenir une couche superficielle composée de 8 électrons. *Cosinus* l'expliquera bientôt plus en détail.

L'oxydo-réduction

L'oxydation est un phénomène qui permet de fixer de l'oxygène sur un élément ou un corps composé.

Elle est toujours couplée avec une réduction, c'est-à-dire la capacité de céder de l'oxygène à partir d'un corps composé à la substance qui est oxydée.

Un réducteur sera donc un corps capable d'arracher de l'oxygène à un corps qui subit la réduction. Le prototype des réducteurs est l'hydrogène.

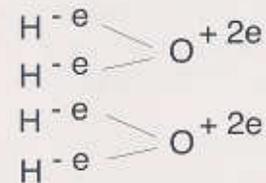
Cette définition très restrictive doit être élargie à une interprétation générale faisant appel à la mobilité des électrons.

La base fondamentale est l'équation suivante :



c'est la description type du phénomène d'oxydo-réduction où l'on peut dire que l'hydrogène est oxydé pendant que l'oxygène est réduit.

Les 4 atomes d'hydrogène vont perdre 4 électrons qui vont se fixer deux par deux sur les 2 atomes d'oxygène soit :



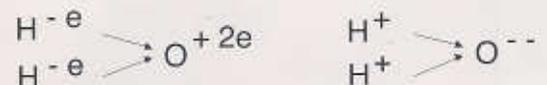
L'électron est une charge électronégative. Les éléments possèdent autant d'électrons qui gravitent autour du noyau que de protons de charge électropositive, particules à l'intérieur du noyau. La charge + du noyau est neutralisée par la charge - des électrons.

C'est ainsi que le noyau de l'hydrogène renferme un proton, soit une charge + autour duquel gravite un électron, soit une charge -.

L'atome d'hydrogène est donc électriquement neutre.

L'oxygène possède 8 protons dans son noyau autour duquel gravitent 8 électrons, l'édifice est donc électriquement neutre. Mais 6 électrons uniquement sont à prendre en compte pour les réactions chimiques.

Lors d'une oxydation, l'oxygène va arracher 2 électrons à 2 atomes d'hydrogène



Pourquoi l'or est-il inoxydable ?

Vous savez déjà que tout corps est composé d'atomes. Mais connaissez-vous la structure d'un atome ? Reportez-vous au poster des particules (Cosinus n° 1) : vous voyez qu'autour du noyau positif gravitent des électrons négatifs, l'ensemble étant neutre électriquement. Les électrons ne sont pas irrémédiablement liés à l'atome autour duquel ils gravitent ! C'est la notion qui va nous permettre de comprendre pourquoi et comment les métaux s'oxydent.

Enfoui pendant des siècles, l'or de ces fibules mérovingiennes (6^{ème}, 7^{ème} siècle ap. J.-C.) a pourtant gardé tout son éclat.

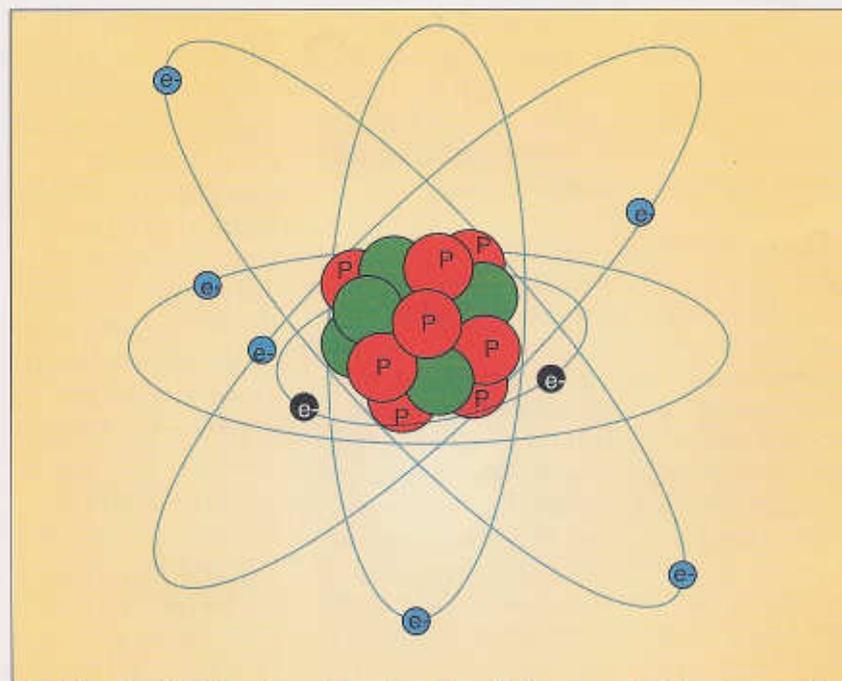
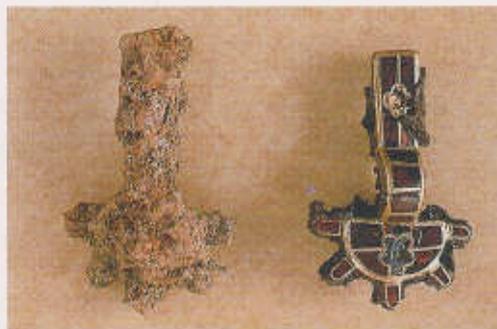


Schéma simplifié d'un atome : l'oxygène. Il y a 8 électrons, donc 8 protons ; ainsi que 8 neutrons (dont 5 visibles sur le schéma). Les 2 électrons représentés en noir interviennent dans la neutralité de l'atome, mais par dans les réactions chimiques normales : ils sont trop près du noyau. On imagine donc l'atome d'oxygène avec ses 6 électrons SUPERFICIELS. Pourquoi va-t-il arracher 2 électrons aux atomes qui l'entourent ? Retenez pour le moment que l'oxygène, (ainsi que les autres atomes simples), cherche à tout prix à obtenir une couche superficielle composée de 8 électrons. Cosinus l'expliquera bientôt plus en détail.

L'oxydo-réduction

L'oxydation est un phénomène qui permet de fixer de l'oxygène sur un élément ou un corps composé.

Elle est toujours couplée avec une réduction, c'est-à-dire la capacité de céder de l'oxygène à partir d'un corps composé à la substance qui est oxydée.

Un réducteur sera donc un corps capable d'arracher de l'oxygène à un corps qui subit la réduction. Le prototype des réducteurs est l'hydrogène.

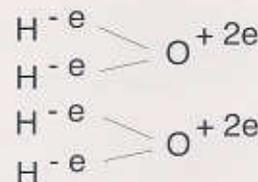
Cette définition très restrictive doit être élargie à une interprétation générale faisant appel à la mobilité des électrons.

La base fondamentale est l'équation suivante :



c'est la description type du phénomène d'oxydo-réduction où l'on peut dire que l'hydrogène est oxydé pendant que l'oxygène est réduit.

Les 4 atomes d'hydrogène vont perdre 4 électrons qui vont se fixer deux par deux sur les 2 atomes d'oxygène soit :



L'électron est une charge électronégative. Les éléments possèdent autant d'électrons qui gravitent autour du noyau que de protons de charge électropositive, particules à l'intérieur du noyau. La charge + du noyau est neutralisée par la charge - des électrons.

C'est ainsi que le noyau de l'hydrogène renferme un proton, soit une charge + autour duquel gravite un électron, soit une charge -.

L'atome d'hydrogène est donc électriquement neutre.

L'oxygène possède 8 protons dans son noyau autour duquel gravitent 8 électrons, l'édifice est donc électriquement neutre. Mais 6 électrons uniquement sont à prendre en compte pour les réactions chimiques.

Lors d'une oxydation, l'oxygène va arracher 2 électrons à 2 atomes d'hydrogène



Chaque atome d'hydrogène va devenir un **ION** électropositif puisque le proton du noyau n'est plus neutralisé électriquement. Inversement l'atome d'oxygène qui a accepté 2 électrons en plus des 6 qu'il possédait initialement (en surface) va se retrouver avec 2 charges électro-négatives excédentaires et donc devenir un ion à 2 charges négatives. Les ions positifs de l'hydrogène vont se fixer sur l'oxygène négatif par attraction de type électromagnétique.

La substance ainsi formée H_2O qui est l'eau va être électriquement neutre.

D'une façon générale toute substance capable d'arracher des électrons à une autre est un oxydant. Inversement, celle qui donne des électrons est un réducteur.

L'échelle rédox

Lorsqu'un corps s'oxyde (comme le fer qui rouille par exemple), le phénomène chimique sous-jacent est là aussi un transfert d'électrons d'un atome à un autre. Ici, le fer donne 2 électrons et se retrouve sous une autre forme : l'ion Fe^{2+} qui possède 2 charges positives.

On écrit ainsi : $Fe \longrightarrow Fe^{2+} + 2 e^-$.

Cela s'appelle **demi-équation électronique d'oxydation**.

Le fer a **céDÉ** 2 électrons qui pourront servir à **réDUire** un autre corps.

Inversement la forme ionique Fe^{2+} (qui résulte de la perte de 2 électrons) **acCeptera** deux électrons ; c'est un **oxydant**. Écrivons : $Fe^{2+} + 2e^- \longrightarrow Fe$: c'est la **demi-équation électronique de réduction** (l'ion Fe^{2+} a été réduit).

Tous les oxydants ne prennent pas les électrons avec la même facilité, leur force d'oxydation est représentée par un potentiel en Volts. Les chimistes ont classé les corps en présentant sur une échelle leur demi-équation électronique de réduction. Dans cette échelle, la force d'oxydation des formes oxydantes est plus grande vers le haut.

Extrait de la table Rédox

$Au^{3+} + 3e^- \longrightarrow Au$	1,5
$Ag^+ + e^- \longrightarrow Ag$	0,80
$Hg_2^{2+} + 2e^- \longrightarrow 2 Hg$	0,80
$Fe^{3+} + e^- \longrightarrow Fe^{2+}$	0,77
$Cd^{2+} + 2e^- \longrightarrow Cd$	-0,40
$Fe^{2+} + 2e^- \longrightarrow Fe$	-0,44
$Cr^{3+} + e^- \longrightarrow Cr^{2+}$	-0,50
$Cr^{3+} + 3e^- \longrightarrow Cr$	-0,73
$Zn^{2+} + 2e^- \longrightarrow Zn$	-0,76

Vous comprendrez que si un corps est placé vers le haut de l'échelle ; il perd les électrons très difficilement, donc il est difficilement oxydé.

Pour ce qui concerne l'or, l'échelle indique : $Au^{3+} + 3e^- \longrightarrow Au$ 1,5 V

Le potentiel qui correspond à la force d'oxydation de l'ion Au^{3+} est 1,5 V (valeur très élevée). Quant à la force réductrice de Au, elle est d'autant plus faible que la force d'oxydation d' Au^{3+} est plus grande.

La règle du gamma

De ce qui précède il résulte que tout corps à une forme oxydante et une forme réductrice. Plus la forme oxydante est forte, plus la forme réductrice est faible.

De là découle la règle du gamma qui régit les réactions entre deux corps.

La forme oxydante la plus forte de deux corps (corps 1) va réagir (prendre des électrons) avec le réducteur le plus fort des deux corps (corps 2, celui qui a le plus envie de donner ses électrons). Et jamais l'inverse. Ainsi, pour pouvoir exister sous sa forme oxydée, un corps doit être dans l'échelle de redox, en dessous d'un autre corps avec lequel il peut alors réagir.

L'or et l'eau régale

Vous comprenez maintenant pourquoi l'or est inoxydable. La rétention des électrons de l'or par le noyau est tellement forte qu'il est très difficile de les arracher, sauf par un artifice chimique. On utilise l'eau régale, qui est un mélange d'acide nitrique et d'acide chlorhydrique, faisant apparaître des formes superoxydantes (qui ont un pouvoir oxydant supérieur à celui de chacun des deux composants). On obtient un composé Au^{3+} , Cl^- qui est instable car en présence d'une autre substance il lui arrache des électrons et l'or redevient métallique.

Vous avez sans doute deviné pourquoi le mélange des deux acides est appelé *eau régale* ; c'est parce qu'il est capable de dissoudre le métal royal, l'or.

C. Vogel et L. Pavin

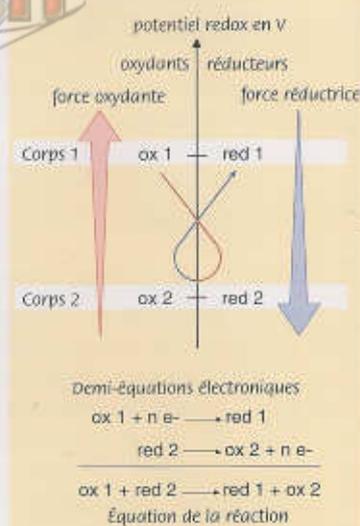
Exercice :

Une lame de zinc (Zn) est plongée dans une solution de nitrate d'argent $AgNO_3$ ($Ag^+ + NO_3^-$).

Après quelques heures, la lame se recouvre d'argent et une analyse montre que des ions Zn^{2+} sont présents dans la solution.

Expliquez précisément ce qui s'est passé par une équation chimique, en utilisant la règle du Gamma.

Réponse p. 37.



DICO

ION : atome ou molécule qui porte une charge électrique, après qu'une réaction chimique ait modifié son nombre d'électrons initial.

(Le nombre de protons lui, n'est jamais modifié par des réactions chimiques habituelles). Par exemple, l'atome d'oxygène gagne 2 électrons et devient l'ion O^{2-} .

LA MALÉDICTION DE LA DERNIÈRE

MINÉ D'OR FRANÇAISE

Extrait de la revue l'Expansion du 18/2/99
Il y a un an déjà : Salsigne



Ici, en plein pays cathare, le paysage prend des allures de friche industrielle est-allemande. Vous êtes à la mine d'or de Salsigne, catastrophe financière, sociale et écologique. Un gâchis à la française.

PAR JEAN-BAPTISTE JACQUIN. PHOTOS: MICHEL DELLUC



C'est un simple panneau routier comme il y en a des milliers sur les routes de France. Après ceux de Mazamet et de Conques-sur-Orbiel, il indique : « Mines d'or de Salsigne ». Une invitation au voyage. Mais le rêve aux éclats de pépites tourne vite au cauchemar. Sur les contreforts de la Montagne Noire, au nord de Carcassonne, le paysage est cataclysmique. Des montagnes de poussière et de boues noires surplombent des bassins remplis d'une eau au vert turquoise suspect si loin des tropiques. Des installations industrielles aban-

données rouillent et s'écroulent. Un hangar éventré laisse échapper des tonnes de sable blanc – en fait du gypse mélangé à de l'arsenic. Deux hommes en scaphandre surgissent soudain de ce décor lunaire, et des affiches à tête de mort ramènent sur terre le visiteur qui aurait eu l'idée de s'éloigner de la route qui serpente jusqu'aux rives de l'Orbiel.

Les 600 hectares de la mine actuelle et des sites « orphelins » des activités passées sont inscrits au registre des sites les plus pollués de France, arrêté en 1998 par le ministère de l'Environnement. *Suite page 100...*

Le minerai de Salsigne est naturellement riche en arsenic. Son traitement est responsable d'une pollution sans précédent.



L'épuisement de la mine à ciel ouvert avait été annoncé pour 1997. Mais de nouveaux filons récemment découverts permettent la poursuite de l'extraction. La coulée quotidienne permet de produire 6 grammes d'or fin par tonne de minerai.



14,2%

► C'est le taux de chômage dans l'Aude (11,5 % en France). La mine emploie 200 salariés contre un millier dans les années 50.

... La vallée de l'Orbiel n'en finit pas de résonner des convulsions de Salsigne, la plus grande mine d'or d'Europe occidentale. Derrière ce décor, les 10 000 habitants d'une vingtaine de communes touchées par la pollution et les 200 salariés de la mine au bord du dépôt de bilan sont les acteurs d'un Clochemerle tragique où drame social et scandale écologique se mêlent comme l'arsenic, le bismuth et l'or dans le minerai extrait à 350 mètres sous terre. La pratique voulait dans les an-

nées 70 qu'en cas de « pics de pollution » la mine achète aux maraîchers leur production impropre à la consommation. « Mais rien n'était détruit », se souvient Jean-Claude Thomas, agriculteur, président du syndicat d'arrosage de Conques-sur-Orbiel, bourgade nichée en aval de la mine. « Nous déversons nos remorques de pommes de terre ou d'asperges devant la mine, et les mineurs se servaient avant de rentrer chez eux... »

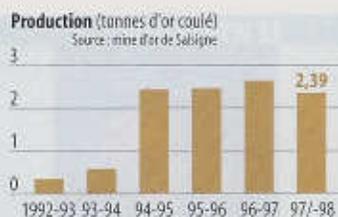
Avec les années 80, les arrangements se sont faits plus discrets. Certains riverains venaient percevoir chaque mois un chèque de dédommagement au service comptabilité de la MPCS, Mines et produits chimiques de Salsigne, filiale du BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières). Moyennant quoi la société d'exploitation de la mine d'or pouvait

continuer de polluer. Le dépôt de bilan de 1991 a brisé ce sinistre équilibre. Plus de chèques, plus de tranquillité. L'Association de défense des riverains est née en 1992. Et la reprise de l'activité en 1993 par Mines d'or de Salsigne (MOS), la société créée par des repreneurs australiens, n'y a rien changé.

Les Australiens perdent 4 500 francs par kilo d'or produit

Depuis, l'ambiance dans cette petite vallée vire à la vendetta. Il faut choisir son camp. On ne peut pas être à la fois pour l'environnement et pour la mine. Aucun salarié de la mine ne fait partie de l'Association de défense des riverains. Tracts ano-

Interdite depuis deux ans, la vente de légumes saturés d'arsenic, de cyanure, de cadmium et de plomb n'a, en fait, jamais cessé.



La production a atteint des records grâce à la nouvelle unité de traitement.

à terme qui garantit des prix décentes est arrivé à échéance fin janvier. Depuis, en vendant au cours spot de 1 600 francs l'once (288 dollars), MOS perdra 150 francs par once produite, ou 4 500 francs par kilo. Le président du tribunal de commerce de Carcassonne a été informé. A défaut de repreneur, les Australiens déposeront le bilan de MOS.

Un projet de reprise par les salariés a été bricolé à la hâte

Echoué dans ce petit bout de France profonde, Peter Hambro, de la célèbre et fortunée dynastie de banquiers britanniques (Hambro's Bank), a bricolé à la hâte un projet de reprise de la mine de Salsigne par les salariés, baptisé Minouvel. Les Australiens étaient allés le chercher en 1993 pour présider MOS à leur place, en raison de l'éloignement. Mi-chercheur d'or, mi-trader, Peter Hambro, 55 ans, a derrière lui une carrière de marchand d'or, jonglant avec les ventes à terme entre producteurs, négociants et banques internationales. Reconverti dans la promotion de projets miniers, il a récemment pris une participation dans une mine d'or située à Pokrovskiy, sur les rives du fleuve Amour en Russie, dont le premier lingot devrait être coulé en juin.

« J'ai toujours cru que le gisement de Salsigne était viable », se justifie Peter Hambro, prêt à investir 250 000 francs dans Minouvel. Difficile de savoir, derrière sa discrète distinction britannique, s'il est ici joueur ou investisseur avisé. Mais le message a du mal à passer auprès des

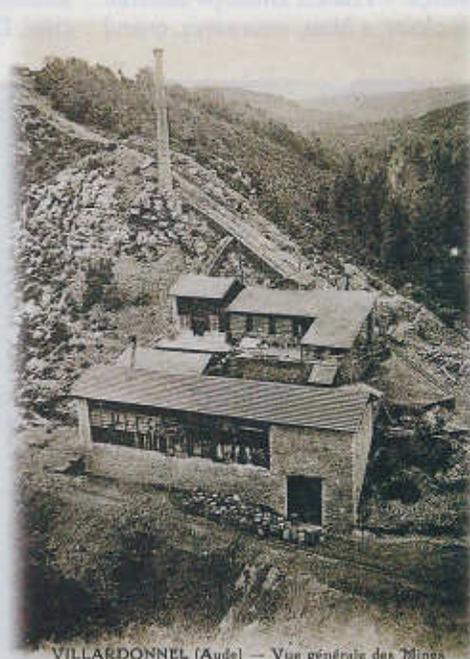
mineurs. Là où ils rêvent d'un grand groupe minier international, on leur propose de monter une SA au capital de 700 000 francs, où les salariés se partageraient un tiers du capital, au côté de Marc Gallet et d'Henri-Pierre Carle, respectivement directeur général et directeur des opérations (un tiers), et de Peter Hambro (le dernier tiers). Les actionnaires australiens, qui ont vainement cherché des repreneurs, sont prêts à céder le tout pour 1 franc à Minouvel. Ce franc est pris comme une insulte. A la fierté des mineurs, aux 500 000 tonnes de minerai charriées, aux 2,4 tonnes d'or produites dans l'année. A la mémoire de Jacques Ries, mort au puits Castan il y a deux ans. Les mineurs de Salsigne ont-ils le choix ? Peu importe. Comment ne pas croire aux miracles ?

Une première journée de grève, le 10 décembre dernier, avait fait monter la tension. « On ne sait plus où on habite », se désespère Pascal Malblanc, 40 ans dont vingt passés au fond à Salsigne. Les mèches blondes en bataille et le regard bleu adoucissent le visage acéré du fils et petit-fils de mineurs lorrains. « Pourquoi j'aime la mine ? Je ne sais pas. C'est une ambiance à part, une famille. » Les copains l'appellent « Momo » dans les galeries, parce que fils de Maurice, débarqué de Lorraine avec femme et enfants en *Suite page 102...*

2 529

TONNES

► C'est la production mondiale d'or fin en 1998. Elle est en hausse de 2,3 % par rapport à 1997. Selon le Gold Fields Mineral Service, la demande, très supérieure (3 770 tonnes), a pu être satisfaite grâce à des ventes massives de bijoux par les particuliers en Asie.



VILLARDONNEL (Aude) — Vue générale des Mines

Au début du siècle, plusieurs concessions ont été attribuées dans la région de Salsigne pour exploiter de l'or, du cuivre, du fer ou du mispickel. Ici, celle de Villardonne vers 1925.

Reprise par les salariés, nationalisation ou fermeture ? Comment ils voient l'avenir de Salsigne

LE PRÉFET



CHRISTIAN DECHARRIÈRE. Le préfet de l'Aude défend la reprise de la mine d'or par les salariés. Il tente de vaincre le scepticisme du ministère de l'Industrie pour éviter le dépôt de bilan.

LE VITICULTEUR



GUY AUGÉ. Le président de l'Association de défense des riverains milite pour la fermeture de la mine afin de mettre un terme à la pollution.

LE MINEUR



PASCAL MALBLANC. Mineur à Salsigne depuis vingt ans, il milite, comme ses camarades de la CGT, pour une nationalisation via la Cogema. Il considère le projet de la direction comme une voie de garage et n'envisage pas l'hypothèse d'une fermeture.

L'once d'or en dollars à Londres



Source : Datastream

... 1966, après qu'à la mine de fer on lui eut laissé le choix entre Carcassonne et le Congo. « S'il y a 35 tonnes d'or de réserves, qu'on nous dise où, et on ira les chercher. »

Objectif de Minouvel : tenir bon en attendant une hausse de l'or

Freddy Forato, le responsable CGT, traduit en slogan ces appels au secours venus du fond. « On ne peut pas gérer une mine comme une supérette ou un bureau de tabac, dit-il en souriant. La Cogema ou Eramet pourraient très bien nous reprendre, et eux, ils ont les reins solides pour réaliser les investissements nécessaires. » Francis Dhomps aimerait le croire. « Mais, vous savez, quand

il y a quelqu'un qui fait de l'emploi dans la région, faut pas se plaindre », risque-t-il. Le visage buriné par ses dix années de chef d'équipe à la mine à ciel ouvert après avoir été quatorze ans mineur au fond, ce Carcassonnais serait prêt à faire de nouveaux sacrifices pour sauver son gagne-pain. Car Minouvel n'est pas qu'un projet de reprise. Un plan de réduction de coûts en est même l'une des conditions. Il s'agit de renoncer au quatorzième mois et de négocier les trente-cinq heures, avec une baisse de salaire à la clé.

En dépit des consignes de la CGT, un tiers des salariés s'est déclaré, début janvier, prêt à investir personnellement dans la nouvelle société. Du coup, les quelques contes-

taires de la CGT se sentent pousser des ailes. Une section CFDT est en cours de création pour briser le monopole syndical. Ambiance...

Pour Marc Gallet, le but de Minouvel « est de pouvoir tenir trois ou quatre ans, en attendant un retournement des cours de l'or qui attirerait les investisseurs ». Faire le dos rond en diminuant les coûts et en limitant les pertes à 5 ou 7 millions par an. « Il est clair qu'on ne peut pas gagner de l'argent aujourd'hui à Salsigne », remarque-t-il, sans renoncer à demander aux salariés d'investir. Le capitalisme ne semble pas faire partie des réflexes de cet ingénieur des Mines de 59 ans, arrivé en juin 1996 sur le site après une vie qui l'a mené de mine en mine : le fer en Mauritanie, le plomb près de Montpellier, le Nickel en Nouvelle-Calédonie, le cuivre au Pérou, l'uranium au Gabon ou l'or au Zaïre... Son métier ? Exploiter le minerai, quel qu'il soit. Tant qu'il y a du minerai, il y a de l'espoir.

« Un vieux principe de géologue veut que les grands gisements sont toujours plus grands que prévu. Si seulement nous avions les moyens de chercher », rêve-t-il derrière son collier de barbe... Une campagne de recherche sérieuse coûterait au moins une centaine de millions. Mais l'heure n'est plus aux grands desseins. En dépit d'une trésorerie de 8 millions de francs au 31 décembre et d'une dizaine de millions arrachés par Peter Hambro aux Australiens pour solde de tout compte, la marge de manœuvre est étroite.

Au fond du puits Castan, à 400 mètres sous terre, se relaient encore 63 mineurs, âgés de 25 à 56 ans.



LE MAIRE



MAX BRAIL. Le maire de la commune voisine de Lastours critique à la fois l'Etat et l'entreprise. Considérant la fermeture de la mine comme inéluctable, il dénonce de cette politique de l'autruche qui aggrave le coût social et écologique de Salsigne.

LES PATRONS



MARC GALLET (à gauche) et **PETER HAMBRO.** Le directeur général et le président de la mine d'or de Salsigne se battent pour Minouvel, le projet de reprise par les salariés. Ils espèrent pouvoir tenir trois ans en attendant une remontée des cours de l'or.

concassage, broyage, flottation, cyanuration, élution, électrolyse et fusion, ces deux lingots de 15,5 et 11 kilos, la production du jour. Composés à 65 % d'or et 25 % d'argent (plus du cuivre et quelques autres métaux), ils sont expédiés par un fourgon de la Brink's à Londres pour raffinage. L'unité de traitement par cyanuration, implantée 5 kilomètres en contrebas de la mine à ciel ouvert et du puits Castan, est le bébé laissé par les



En prévision du dépôt de bilan, les actionnaires australiens ont amorti leurs investissements dans les comptes 1997-1998, d'où des pertes record.

Le ministère de l'Environnement a arraché fin 1998 un budget de 200 millions de francs pour dépolluer le site.

Le ballon d'oxygène pourrait venir des futurs marchés de dépollution qui se profilent. Après une succession de rapports alarmistes, Dominique Voynet, ministre de l'Environnement, a finalement obtenu un arbitrage de Maitignon pour une enveloppe de 200 millions de francs cofinancée par le ministère de l'Industrie. Objectif : traiter ou confiner les boues arséniées et autres déchets toxiques abandonnés ou illégalement enfouis par la Seps. Aujourd'hui en liquidation judiciaire, cette société avait été créée en 1992 pour dépolluer et valoriser les déchets laissés par la liquidation de la MPCSS...

La reprise par les salariés, la CGT est contre : « On ne gère pas une mine comme un bureau de tabac. »

du minerai et du mode de traitement actuel, la production de 35 tonnes d'or devrait mathématiquement se traduire par le rejet de 75 000 tonnes d'arsenic pur, 5 000 tonnes de cyanure et 1 000 tonnes de plomb, comptabilise froidement Guy

Augé, le président de l'association. Pour lui, seule la fermeture de la mine peut résoudre le problème.

La CGT a du mal à retrouver ses petits dans ce débat empoisonné. Après avoir obtenu de haute lutte que les cancers du poumon de Salsigne puissent être inscrits au tableau des maladies professionnelles, elle avait commandé en 1990 un film sur ces salariés malades, la cloison nasale perforée à force d'inhaler sans protection l'arsenic naturellement présent dans le minerai. Mais elle a renoncé à en faire la publicité, de peur de donner des arguments aux partisans d'une fermeture de la mine.

La démesure qui prévaut dans la production de ce métal tant convoité a pourtant quelque chose de dérisoire. Il faut plus de 3 000 tonnes de minerai pour vomir après

actionnaires australiens.

Un outil de production modernisé et des réserves en minerai, pourquoi la magie devrait-elle s'arrêter ? Max Brail, le maire de la commune voisine de Lastours, s'interdit de céder aux sirènes. « Les bonnes intentions ne suffisent plus en matière de pollution. Voilà vingt ans qu'on entend les mêmes excuses. » Cheveux dans le cou et bacchantes conquérantes, l'édile de cette commune de 160 âmes n'est pas du genre ayatollah. Mais il sait de quoi il parle.

Après vingt-deux ans de travail au four pyrometallurgique de Salsigne, Max Brail a été licencié en 1994 par la Seps pour faute lourde. Son crime ? Avoir répondu aux questions d'un journaliste de *L'Indépendant* sur la pollution provoquée par la Seps. Une période de trente mois de chômage suivra. « Il est très difficile d'avoir une politique de **Suite page 104...**

L'Association des riverains réclame la fermeture du site

Echaudés par ce précédent, de nombreux riverains ne veulent pas croire que MOS ou Minouvel puisse hériter d'une partie des contrats de dépollution qui seront attribués dès ce début d'année. « C'est un comble que ce soit le pollueur qui bénéficie des sommes que le contribuable paie pour dépolluer », écume Henri Gelis, viticulteur à Cabrespinat, à mi-chemin entre la mine et l'usine de traitement. Pour ce croisé de l'Association de défense des riverains, la pollution se conjugue toujours au présent. « Compte tenu de la nature



« Vous savez, j'ai même des bac + 2 qui sont opérateurs de forage au fond, faute d'avoir trouvé du travail ailleurs. »

... développement touristique dans notre région quand on est assimilé à l'endroit le plus pollué de France », observe Max Brail.

De nouveaux filons avec 10 ou 20 grammes d'or à la tonne

Pourtant, sur la crête surplombant le village et sa petite mairie se dressent fièrement les tours de quatre châteaux cathares du XI^e siècle. Pour le maire de Lastours, « le problème est que personne n'a le courage de préparer la fermeture de la mine ». En quittant la France sur la pointe des pieds, les actionnaires australiens s'affranchissent de l'obligation légale de remise en l'état qui incombe à tout exploitant minier. Une réhabilitation du site de MOS (hors programmes de dépollution en cours) coûterait au moins 200 mil-

lions. Et ce ne sont pas les salariés repreneurs qui pourraient assumer cette charge. C'est donc l'Etat qui à nouveau fera les frais de cette politique de l'autruche. « La fermeture d'un site minier, ça se prépare, d'abord sur le plan humain, mais aussi sur le plan environnemental », rappelle l'ancien salarié de la Seps.

La fermeture est un sujet tabou. Les principaux responsables d'une mine sont ingénieurs des Mines ou géologues. Ils veulent croire au curieux alliage que forment Peter Hambro et Marc Gallet. « Arrivé à Salsigne par passion du métier souterrain », Jean-François Durand-Smet, chef du puits, pense casser sa tirelire pour investir dans le capital de Minouvel. « Je peux tout perdre, mais on a plus de chances de gagner qu'au Loto, analyse-t-il. Et s'il y a trois ans à prendre, on les prend. Si c'est pour six mois ça ne vaut pas le coup. » D'un bond, le géologue se lève, les yeux brillants de pépites, et arpente son bureau. Il parle de nouveaux filons récemment décelés avec des concentrations de 10 ou 20 grammes d'or à la tonne... Jean-François Durand-Smet sait qu'il sera difficile aux 63 mineurs de fond comme aux 130 autres salariés de Salsigne de retrouver du travail en cas de pépin. « Vous savez, dans le coin, j'ai même des bac + 2 qui sont opérateurs de forage au fond, faute d'avoir trouvé du travail ailleurs. »

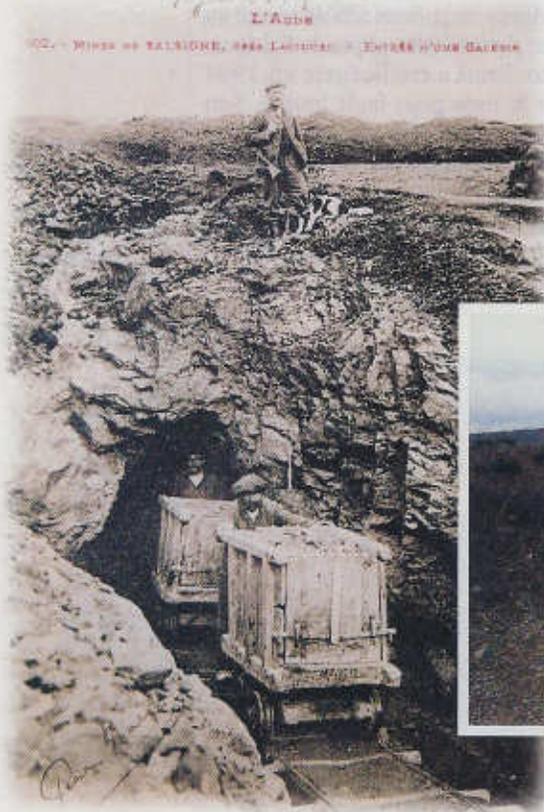
« Avec 14,2 % de chômage dans le département, et d'autres problèmes délicats comme Myrys, qui supprime 300 emplois, on ne peut

pas faire n'importe quoi, confirme Christian Decharrière, le préfet de l'Aude. » Arrivé récemment à Carcassonne, il a rapidement repéré deux dossiers « chauds » : les viticulteurs et Salsigne. Les 200 emplois de la mine pèsent lourd dans la balance. « Sans doute que l'équilibre économique a été souvent sauvegardé dans le passé au détriment de l'environnement. » Christian Decharrière sait que Minouvel, demain, ne pourra pas respecter mieux que MOS, aujourd'hui, ses obligations légales en la matière. Mais il fera tout pour que la mine hérite du gros des 200 millions ministériels pour la dépollution. Il est même allé fin décembre plaider le dossier à Paris, au cabinet de Christian Pierret, le secrétaire d'Etat à l'Industrie.

En 1992, les mineurs en colère avaient bloqué Carcassonne

Le rapport épidémiologique qu'on lui a remis fin décembre semble hors sujet. Et pourtant, ce document attendu depuis deux ans, comporte des observations alarmantes. L'étude, menée sur 681 personnes de 20 communes du bassin de Salsigne, révèle que 16 d'entre elles sont contaminées à l'arsenic, et que 10 % ont des niveaux de cyanure supérieurs à la norme. Le rapport note que les enfants et les personnes âgées sont plus touchés, ainsi que les consommateurs de fruits et légumes des jardins de la vallée de l'Orbiel ou du vin de production locale. Une surmortalité par cancers respiratoires est observée.

Pour l'heure, le préfet est hanté par la crainte d'une réédition des événements de 1992, quand les mineurs avaient bloqué Carcassonne avec dumpers et scrapers. Le « rocher », ce bloc de minerai abandonné alors symboliquement entre palais de justice et préfecture, est toujours là, sous ses fenêtres. Les mineurs, eux, rêvent à voix haute, d'un nouveau « 92 ». ■ J.-B.J.



Le gisement de Salsigne (ici en 1909) est d'une longévité exceptionnelle. D'abord exploité pour le fer à la fin du XIX^e siècle, il a produit à ce jour 120 tonnes d'or.

► LANGUEDOC-ROUSSILLON

La pollution de Salsigne hypothèque le dossier industriel

La Mine d'or de Salsigne (MOS), dans l'Aude, peut poursuivre son activité. Ainsi en a décidé la cour d'appel de Montpellier, saisie sur la validité d'un plan de continuation de l'extraction après le désengagement, à la mi-1999, des actionnaires australiens.

Sans l'arrivée d'un partenaire financier ou industriel, la Mine d'or de Salsigne - dont le bilan a été déposé en juillet 1999 - et ses 172 salariés, pourront tenir encore quatre ans. Soit le temps de mener à bien l'exploitation de la mine actuelle, en voie de tarissement, puis de mettre un terme en douceur à l'activité. Avec l'appui de l'affineur andorran Orfund, candidat à la reprise depuis décembre dernier, MOS pourrait gagner cinq à huit ans supplémentaires d'exploitation.

Dans l'Aude, département faiblement industrialisé, où le taux de chômage frappe près de 15 % de la population active, cette perspective est vécue comme une bouffée d'oxygène. Mais, en réalité, cet épisode n'est qu'une rémission.

A Salsigne, le sous-sol est naturellement gorgé d'arsenic, et l'or est bien là, mais très dilué. Cette caractéristique géologique est ainsi à l'origine de la fortune du site d'hier... et de ses ennuis d'aujourd'hui. « Pour produire 3 à 6 grammes d'or, on rejette 1 tonne de minerai chargé à 15 % d'arsenic », souligne un ingénieur de la Drire. En 1999, par exemple, il a fallu extraire quelque 359 000 tonnes de minerai pour obtenir 3 tonnes d'or ! Hélas ! les exploitants successifs ne se sont pas embarrassés de cet arsenic stocké sur le site et charrié par l'Orbiel, la rivière voisine, lors des intempéries auxquelles la région est habituée.

Aujourd'hui, la végétation a déserté les flancs de la Montagne noire, mais l'ampleur de la pollu-



Le 24 octobre, la mine de Salsigne a été autorisée à poursuivre l'extraction d'or. La question du repreneur reste encore en suspens, du fait du coût élevé de la dépollution.

tion de la vallée, où la commercialisation des légumes-feuilles est interdite par arrêté préfectoral depuis 1996, ne sera vraiment connue qu'en 2003, au terme d'une mission confiée à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

Ce legs environnemental catastrophique, personne n'en veut. Toutefois, il est indissociable, à terme, d'une mise au jour des responsabilités des précédents exploitants et pollue tout dossier de reprise industrielle. Pourtant, des repreneurs, il y en a : l'extraction de l'or est redevenue rentable à Salsigne depuis l'intervention, il y a un an, de quinze Banques centrales européennes pour soutenir - avec succès - le cours du métal jaune. Et la stabilité géopolitique

du gisement est un argument de poids pour les acteurs miniers, dont les cuisantes déconvenues se succèdent en Afrique.

La gestion du BRGM en cause

Ouvertes en 1999, les négociations entre l'Etat et Orfund sont rompues depuis l'été, et celles entamées avec Gold Mines of Sardinia prennent le même chemin. Elles butent sur le montant de la dépollution du site et sur celui de la participation qui incombe aux industriels. De 50,2 millions en janvier, la facture est passée à 80 millions cet été, et pourrait atteindre 150 millions - l'équivalent du chiffre d'affaires de MOS -, selon des estimations présentées par tous les spécialistes comme « provisoires ».

PLUS DE 120 CANCERS EN VINGT-SIX ANS

Sil la préfecture de l'Aude a pris le parti, depuis 1997, d'effectuer des analyses bimensuelles précises de la pollution de la vallée de l'Orbiel et de les communiquer à la population, rares sont les enquêtes officielles menées sur l'exposition de la population aux

polluants, et sur ses conséquences sanitaires. Destiné à dresser le bilan des connaissances disponibles, un mémoire rendu cet été par Henri Pézerat, toxicologue au CNRS, fustige l'indigence de ces études ne pointant que « de façon sommaire » les sources de polluants

et les niveaux d'exposition de la population. Principal enseignement de ce mémoire : 126 cas de décès suite à des cancers broncho-pulmonaires professionnels ont été recensés à Salsigne de 1968 à 1994, alors qu'il n'aurait dû en apparaître que 62 à 67, selon les études.

En conflit sur ce dossier depuis 1997, les ministères de l'Industrie et de l'Environnement n'ont pas encore trouvé de terrain d'entente. Le premier est prêt à déroger à la loi qui fait du pollueur le payeur, mais le second s'oppose à une « participation financière illimitée » de l'Etat. En cause, le sous-sol du site, exploité depuis vingt siècles et qui pourrait receler de mauvaises surprises. Rendue publique le 19 octobre par le préfet de l'Aude, une étude indépendante financée par l'Etat confirme que les activités actuelles de MOS ne polluent pas et « répondent aux normes des installations classées ». En revanche, la source de pollution imputable à MOS l'est à titre de propriétaire, et non d'exploitant : elle concerne deux anciens puits miniers fermés bien avant la création de la société, en 1992.

En conséquence, le cabinet de Dominique Voynet a déjà mis sur pied l'arsenal juridique destiné à se retourner, tôt ou tard, contre les actionnaires de MOS. Et cela, même si lesdits actionnaires, aujourd'hui australiens, auront tôt fait de se retourner à leur tour contre les exploitants antérieurs à 1992, au premier rang desquels le Bureau de recherches géologiques et minières, dont l'unique actionnaire reste l'Etat. Or la gestion de Salsigne par le BRGM de 1980 à 1991, via sa filiale Coframines, n'est pas exemplaire.

Sévèrement épinglé par le Conseil général des mines sur les problèmes d'environnement et de sécurité du site, ce défaut de gestion a conduit en 1992 à la création de la SEPS (Société d'exploitation de la pyrometallurgie de Salsigne), chargée de dépolluer le lieudit Lacombe-du-Sault et aujourd'hui accusée d'avoir importé et traité illégalement des substances polluées, identifiées comme l'une des principales sources de la pollution de la Montagne noire. L'affaire, en cassation, est devenue pour l'Etat un dossier empoisonné. ■

De notre correspondant,
Manuel MARSETTI

GUYANE

LA NOUVELLE RUEE VERS L'OR

Ce sont les gendarmes français de Guyane qui ont du souci ! Les chercheurs d'or affluent de tous côtés depuis les découvertes du bureau minier. Du Surinam, du Brésil, de Haïti même, presque tous de pauvres gens pleins d'espoir et les poches vides. Ils sont

voués à l'échec, car il faut de gros moyens pour trouver et exploiter le métal jaune. Ces aventu-

riers misérables – on les appelle traditionnellement orpailleurs – se transforment vite en bandits, fléau des artisans honnêtes. Notre reporter a recueilli dans la forêt équatoriale de Guyane les récits fascinants et dramatiques de ces hommes prêts à tout.

Comme au temps du Yukon et de la Californie, les aventuriers sont arrivés

– Qu'est-ce qui sépare le XXI^e du XIX^e siècle ?

– Soixante-quinze kilomètres à vol d'oiseau. La distance entre la commune de Kourou de celle de Saint-Elie, en Guyane française.

Kourou. 19 140 habitants. La cité des étoiles de l'Europe, d'où partiront les futurs camions et autobus de l'espace. Saint-Elie. 239 habitants (123 en 1990), centre de la nouvelle ruée sauvage vers l'or, à des années-lumière de la fusée Ariane. Saint-Elie est un des plus anciens sites aurifères de ce département français. On y débarque, le plus souvent illégalement, de tous les pays voisins : Brésil, Surinam, Haïti. Comme autrefois en Californie ou au Yukon. La monnaie d'usage dans la forêt guyanaise est la poudre d'or. Un orpailleur (chercheur d'or en rivière) clandestin raconte : « Ici, nous sommes payés chaque semaine en petites pépites. Si je veux ache-

ter de la bière, par exemple, je mets sur la balance du vendeur de la poudre d'or. Celui-ci la pèse avec des cigarettes, chacune pesant 1 gramme. Soit au cours du marché de la forêt, environ 50 francs. Mais il faut se méfier. De nombreux voleurs mettent du mercure dans la cigarette. Alors il vaut mieux venir avec les siennes. »

Cinq cent quatorze kilos d'or ont été extraits en 1987 ; 3 183, dix ans plus tard. Officiellement. Chacun sait que les quantités sont plus importantes. Pour la première fois depuis la guerre, le métal jaune dispute à la crevette la deuxième place des ressources, après le spatial. Et il est probable que le record historique de 1894, 4 922 kilos, sera bientôt atteint. Les chercheurs d'or ont bien du courage. Pour atteindre Saint-Elie depuis la côte, il faut suivre une piste en forêt pendant plusieurs heures jusqu'à la vaste retenue d'eau de

MatchDocument

Petit-Saut, « emprunter » une pirogue pendant une à deux heures pour rejoindre le « dégrad » Petit-Jean (sorte de petite plage naturelle), et continuer plusieurs heures encore sur une autre piste.

Henrique Costa, quadragénaire brésilien de Belo Horizonte, exploitant (régulier) d'un placier dans la forêt guyanaise, se souvient. Après des études d'architecte, un an de droit à la Sorbonne et une quinzaine d'années dans le bâtiment, il s'installe en Guyane en 1993. Et, bientôt, il est tenté par l'aventure. Il interroge ses compatriotes. Ce qu'on lui raconte ne ressemble pas à une promenade : isolement psychologique dans la forêt amazonienne marécageuse, 90% de taux d'hygrométrie, chaleur équatoriale nuit et jour, moustiques, serpents, travail dans la boue « miraculeuse » 24 heures sur 24 pour espérer trouver 3 grammes de métal en traitant 1 tonne de limon (une productivité de 0,000 0003 %!), et toutes sortes de maladies. Pourquoi ces épreuves ? A cause d'une fièvre.

Il y a longtemps que le chercheur d'or en tricot de corps douteux, grand chapeau, vaste poêle à friter trouée pour « bâter » (trier) l'or, n'est plus opérationnel. Presque tous les sites alluvionnaires des rivières ont été exploités. Il faut un investissement d'au moins 500 000 francs et beaucoup de chance pour trouver un endroit rentable sans matériel lourd : bull ou barge. Le strict minimum des achats avant de partir : deux petites motopompes de 80 ch, 3 000 litres de gasoil pour un mois, des tuyaux, de la moquette pour trier le gravier, des flexibles, un groupe électrogène, des lampes, le nécessaire d'entretien et les outils pour le « carbet » (campement), qu'on fabrique en une journée avec des troncs d'arbres, des feuilles de cocotier et des bâches en plastique. Plus un petit réchaud pour cuire le « couac » (farine de manioc), les haricots ou la viande séchée, une paire de bottes, un coupe-coupe et un fusil pour les mauvaises rencontres. Après ? La galère en forêt pendant plusieurs jours avec un « garimpeiro » (orpailler) qui teste, fait des sondages, n'est pas payé et n'est embauché que s'il a trouvé de l'or. Retour à Cayenne et parcours du combattant pendant deux ans pour obtenir le permis d'exploitation. En évitant que le bruit de la découverte ne se répande, sinon les clandestins pillent le site. Trois tonnes de matériel à transporter alors à bras d'homme. Une forêt pleine de racines et de ravins jusqu'à un cours d'eau navigable. Chargements et déchargements fréquents de la pirogue en priant qu'elle ne se retourne pas. Ce qui arrive parfois. Alors adieu les châteaux en Guyane ! Au bout de l'aventure : un peu de poussière jaune.

« Aujourd'hui, reconnaît Henrique Costa, ma mine d'or fonctionnelle, j'ai un associé et dix mineurs, tous brésiliens car on ne trouve jamais de Guyanais disposés à travailler en forêt qu'ils soient créoles, indiens ou blancs. Il me faut produire au minimum 30 kilos par an pour m'en tirer. Soit environ un chiffre d'affaires de 1,5 million de francs. Dont 30% de main-d'œuvre, 25% de gasoil, 25% de nourriture et d'entretien et 20% de bénéfice. » Malgré tous ces obstacles, le rêve magique d'une fortune miraculeuse attire toujours les déshérités des pays

Un

orpailler
considère
tout autre
orpailler
comme un
voleur et
un assassin
en
puissance.
Il n'y a
aucune
solidarité
entre eux

voisins. Un rêve nourri par la légende de l'orpailler qui, avant la guerre, avait trouvé une pépite de 193 kilos, la plus grosse du monde.

Depuis 1855, date de la découverte de l'or en Guyane (déjà par un Brésilien métis d'Indien du nom de Paoline), ils sont plusieurs dizaines de milliers à être venus chercher fortune en Guyane. On cite le prospecteur Vitalo qui pava son salon de pièces d'or. On parle aussi de celui qui, dans les années 20, circulait en Rolls-Royce dans les rues de Cayenne. L'histoire de l'or dans ce département se lit sur les noms topographiques de sa carte : Dieu-Merci, mont Conard, mont des Trois-Rosos, mont Devis, mont de l'Espérance, massif Lucifer, crique Désirade, villages Pas-Trop-Tôt, Délices, crique Pas-de-Chance, etc. Mais la vérité est moins idyllique que la légende. Axel, venu d'Europe en Guyane à la recherche de la fortune, reconnaît : « Je suis resté quarante-deux jours à pomper l'eau d'une "baranque" (bassin de décantation des boues alluvionnaires d'une petite rivière). J'ai gagné en tout 126 francs et perdu 16 kilos. »

Il y a aussi le banditisme qui sévit dans la forêt vierge. En 1900, des « maraudeurs » (voleurs) organisés en bandes armées attaquaient et pillaient les petits chantiers la nuit. Le jour, ils proposaient leurs services pour la protection de ce qu'ils allaient voler la nuit. On les appelait alors des « bricoleurs » (maraudeurs reconvertis).

Un orpailler considère tout autre orpailler comme un voleur et un assassin en puissance. « Il n'y a aucune solidarité dans les placiers », affirme l'un d'eux, qui sait de quoi il parle puisque lui-même a été braqué il y a quelques mois. Il précise : « Un orpailler clandestin que je connaissais avait appris que j'allais livrer l'or de la quinzaine. Il nous surveillait de la forêt depuis plusieurs jours. Ils nous ont attaqués à quatre, cagouillés, armés des pieds à la tête, vers 9 heures et demie du matin, à la dernière minute de la "levée" (séparation, par chauffage au mercure, de l'or de sa gangue de boue ou de graviers). "Me-da! Me-da!" ("Donne-moi!, donne-moi!"). Ils nous ont fait coucher au sol, ont pris la batée et se sont enfuis en courant. J'ai fait savoir par la radio clandestine (1 gramme d'or la minute) et par le tam-tam que je lançais la chasse à l'homme en donnant l'or à ceux qui me ramèneraient mes voleurs. Deux jours plus tard, j'ai pris possession de trois d'entre eux ficelés et garrottés. Le quatrième était mort en chemin. Bilan : perte sèche 2,5 kilos de petites pépites, les félicitations des autorités et des menaces de mort par ceux que j'avais fait arrêter. Il ne faut jamais montrer qu'on a peur. Maintenant, j'organise des patrouilles nuit et jour. J'ai des chiens qui me préviennent de l'arrivée d'inconnus et je surveille attentivement les layons qui bordent mon campement. Je réduis à quelques dizaines de mètres la distance de livraison à l'hélicoptère, je sécurise sa zone de posé, et nous sommes armés, casqués et protégés par des gilets pare-balles. »

La plupart des clandestins arrivent sans argent et repartent avec des dettes ; 5% d'entre eux à peine parviennent à s'en sortir. Et ceux-là troquent le plus souvent leur poudre d'or pour de l'alcool et de la

Le mercure qui sert à séparer l'or de la grave alluvionnaire laisse des plaies qui mettront plusieurs siècles à cicatriser. Carlos Bertoni (au centre, à dr.), président de Guyanor, a dû, comme les autres responsables des sociétés industrielles, s'engager auprès du gouvernement français à remettre les sites dans leur état primitif quand l'exploitation — principalement des carrières — sera terminée. Ce qui laisse encore pas mal de temps aux passeurs de fuel détaxé venus du Brésil pour ravitailler les placiers clandestins.

GUYANE

Clandestins ou réguliers, les orpailleurs chanceux se font ravitailler et expédient leur récolte par hélicoptère. Une « baranque » moyenne (au centre) revient à l'exploitant à plus de 500 000 francs. Malgré tout, ce sont encore des moyens très rudimentaires comme cette balance qui servent à peser les pépites d'un poids souvent inférieur à 1 gramme.

drogue. D'où bagarres, rackets, gangsters, prostitution. Les dix-huit derniers mois, deux personnes sont mortes au cours de vols, quatre dans des querelles entre dealers et prostituées. « Les prix de ces dames de grand courage et de petite vertu vont de 10 à 50 grammes d'or », dit un orpailleur. La belle Suzanne, bien connue de tous les placers, est beaucoup plus chère. Elle gagne sûrement autant que si elle exerçait dans les grandes capitales européennes.»

Les attaques à main armée sont nombreuses dans les places aurifères : Saül, Yaou, Dorlin, Maripasoula... les objectifs sont le plus souvent les hélicoptères (Samu, taxis, livreurs, convoyeurs de récoltes dorées et de la logistique des camps) qui font tous les jours un véritable travail d'acrobates au-dessus de cette forêt dense qui ressemble à une mer de brocolis.

Mais que font les forces de l'ordre ? En 1998, elles ont mené 39 opérations contre des clandestins qui, à peine expulsés, sont aussitôt revenus. Le département le plus vaste de France compte environ 150 gardes mobiles et 150 gendarmes pour 91 000 kilomètres carrés, le sixième de l'Hexagone. La plupart des interventions exigent pratiquement près de trois quarts d'heure de vol : mobilisation de 10 gendarmes et d'un hélicoptère Puma (15 000 francs l'heure de vol). Les délinquants disparaissent dès qu'ils entendent le bruit de l'appareil. Les gendarmes sont alors obligés de patrouiller à pied dans un rayon d'au moins 40 kilomètres. Quinze jours d'immobilisation au sol pour, avec un peu de chance, dresser un procès-verbal de non-présentation de papiers d'identité. Cela revient cher au contribuable et n'est pas très efficace. Cependant, 10 gendarmes sont installés depuis peu à Saint-Elie. Ils sont relevés chaque semaine et commencent à obtenir des résultats. Quelques clandestins sont repartis sur d'autres sites, où ils continuent à jouer au chat et à la souris : beaucoup disent aux gendarmes et aux voleurs.

De l'avis de tous, l'avenir est aux sociétés privées de surveillance. Aussi bien pour les gros chantiers miniers que pour les artisans. Comme on ne peut pas mettre un gendarme derrière chaque batée, il faudra bien que les exploitants investissent dans une surveillance adaptée à chaque situation, avec du matériel électronique et du personnel connaissant bien la forêt. Un ancien officier supérieur du 3^e régiment étranger l'a bien compris. Il s'est associé avec le P.-d.g. d'une société de gestion de sites, pour assurer la sécurité et la protection des sites aurifères avec du personnel formé par les marouins du 9^e régiment d'infanterie de marine, ou ceux du 3^e régiment du service militaire adapté - régiment qui insère ou réinsère les jeunes sortis du système scolaire, sans bagage bien défini.

Tout cela se complique de problèmes raciaux, car la Guyane est un patchwork où les tensions ethniques sont vives. Exemple : un Bori (noir marron, la population du fleuve) est propriétaire d'un petit placer. Il vient chercher l'or que lui ont trouvé ses employés brésiliens. Il accuse l'un d'entre eux d'être, à tort ou à raison, un voleur. L'employé

est aussitôt pendu à la branche d'un arbre. Evidemment, il y a une enquête. Mais elle n'aboutit pas. « Allez trouver un fuyard dans la forêt ! » En réalité, on ne veut pas avoir d'histoires avec cette population particulière. Les Bori perdent déjà petit à petit leur formidable atavisme qui faisait d'eux de merveilleux spécialistes de la forêt profonde, de très bons chasseurs et d'excellents piroguiers. Le risque serait grand de les voir dans les bidonvilles grossir les rangs des chômeurs, des S.d.f. et des « ayants droit ».

Autre souci des gendarmes : le trafic de gasoil acheté au Brésil et revendu sur les sites 90% moins cher. De temps en temps, un artisan est condamné à une amende pour calmer le conseil régional, qui perçoit une taxe sur les carburants. Une taxe excessive selon les professionnels, et même, à mots couverts, selon les autorités locales. Le carburant revient à 4,75 francs le litre, alors que, hors taxes, il pourrait être vendu 1,75 franc.

L'administration, cible de la petite presse subversive ou indépendantiste, est accusée de ménager les orpailleurs et leurs trafics, les dégâts par le mercure, lepre de la forêt guyanaise, et leurs appréciations très souples de la réglementation du travail. Elle craint de se voir reprocher de brader la Guyane aux intérêts du capitalisme international. Car malgré la chute de l'or en Bourse - cours au plus bas depuis vingt ans, reculé de 50% en trois ans, qui cependant remonte un peu ces derniers mois -, les industriels accourent et menacent les petits orpailleurs. Ils disposent d'un remarquable inventaire des richesses du sous-sol guyanais, effectué par le Bureau des recherches géologiques et minières pendant vingt-neuf ans, ce qui représente un investissement de 268 millions de francs. Cinquante mille kilomètres carrés explorés, 20 000 kilomètres de layons tracés à la machette. Grâce à ce travail, ils savent tout. Ils n'ont plus qu'à vérifier et évaluer. Ce qui leur demande quand même du temps et de l'argent. Le coût d'un simple forage avec ses analyses revient à 1 500 francs le mètre, et la société Guyanor, pour ne citer qu'elle, en a déjà effectué plus de 20 000 mètres ! Carlos Bertoni, le président du conseil d'administration de cette société, constate : « La bijouterie consomme 75% des 2 500 tonnes de la production mondiale annuelle, l'or monétaire, 20%, et l'industrie, 5%. La demande n'est pas près de diminuer. Il ne faut pas oublier que l'or est un excellent conducteur et les industries électronique et spatiale en sont de grosses consommatrices. La France, qui en utilise 50 tonnes par an, n'en produit que 2,5 tonnes sur son sol, plus les 3 tonnes actuelles de la Guyane. Alors que nous savons maîtriser nos coûts de revient, nous sommes la seule activité industrielle à ne pas pouvoir maîtriser notre prix de vente, fixé par la spéculation boursière. Nous attendons avec impatience et confiance la décision du gouvernement français sur nos quatre demandes d'exploitation, or et diamants. » ■

JEAN-PIERRE BIOT

Les Bori perdent déjà leur formidable atavisme qui faisait d'eux de merveilleux spécialistes de la chasse et de la conduite des pirogues

GUYANE

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le nouvel accès de faiblesse de l'euro a entraîné les cours de l'or à leur plus bas niveau depuis treize mois, alors que le marché doit absorber d'importantes quantités de métal jaune en raison des ventes réalisées par plusieurs banques centrales.

L'once d'or tombe à son plus bas niveau depuis le mois de septembre 1999

L'affaiblissement de l'euro (lire pages 46 et 47) est une mauvaise nouvelle pour les importateurs, mais aussi pour les cours de l'or, qui sont tombés, hier matin à Londres sur le marché des métaux précieux, à 266,75 dollars (321,30 euros) pour une once. C'est leur niveau le plus bas depuis le 23 septembre 1999, à la veille de la réunion des gouverneurs des banques centrales européennes qui avait débouché sur un accord de limitation des

ventes officielles. Dans l'après-midi, un léger redressement des cours s'est manifesté à l'ouverture de New York, à 267 dollars, contre 270,50 dollars mercredi matin sur le London Bullion Market (LBM).

Le cours de l'or est directement lié au niveau du dollar, puisque les échanges sont réalisés dans la devise américaine. Ce qui, dans la conjoncture de change, bénéficie aux sociétés minières australiennes, canadiennes, voire sud-africaines qui vendent leur production d'or

en dollars. Une réalité qui les incite à augmenter leurs ventes. Toutefois, au cours des mois passés, le cours de l'or a aussi été influencé par l'affaiblissement de l'euro. En moins d'un mois, l'once d'or a perdu 13 dollars puisque l'aggravation des tensions entre Palestiniens et Israéliens avait poussé le métal précieux à 280 dollars le 28 septembre.

Un redressement phénoménal, qui confirme que les investisseurs s'intéressent de moins en moins à l'or, laissant peu d'espoir de le voir retrouver son

niveau le plus haut atteint cette année, à 316 dollars (380,63 euros) le 10 février. En fait, le marché a vite oublié l'engagement des banques centrales de limiter leurs ventes à 2.000 tonnes d'ici à 2003, soit environ 400 tonnes par an. Non qu'il ait soupçonné celles-ci de ne pas respecter cet engagement, mais simplement parce qu'elles - l'Angleterre et la Suisse, notamment - ne l'ont pas laissé souffler. La Banque d'Angleterre continue de mettre aux enchères 25 tonnes toutes les six semaines. La prochaine vente est

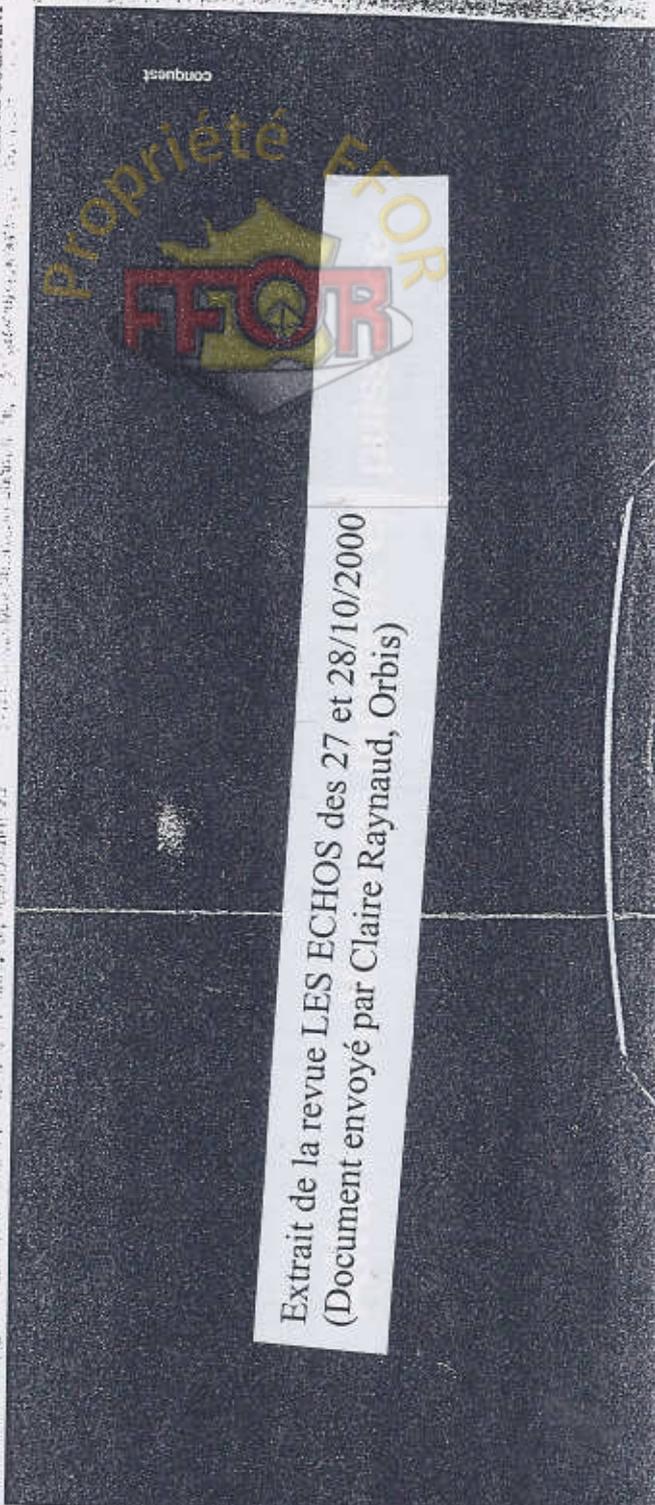
prévue le 7 novembre, tandis que la Banque Nationale Suisse (BNS) se défait d'environ 6 tonnes d'or tous les dix jours. D'autres ventes ont perturbé les observateurs. De plus petites banques centrales, comme celles du Chili ou du Zimbabwe, ont vendu un volume estimé à quelque 100 tonnes. « Ces banques étaient plutôt classées dans la catégorie des acheteuses et c'est ce qui a surpris le marché », ponctue Andy Smith, analyste chez Mitsui Global Precious Metal.

PATRICIA-M. COLMANT

Production en hausse mais revenus en baisse pour Gold Fields.

Résultats. La deuxième société aurifère d'Afrique du Sud, Gold Fields, a vu ses revenus chuter au troisième trimestre, à 29 millions de dollars (35,14 millions d'euros), contre 46 millions de dollars au deuxième trimestre. En revanche, la production d'or était en hausse de 6 % durant les trois derniers mois, à 973.000 onces, contre 920.000 onces au deuxième trimestre. Gold Fields a en effet augmenté le nombre de tonnes de minerai traitées, mais a aussi amélioré sa productivité. Le coût d'extraction a été élevé au troisième trimestre à 206 dollars l'once, contre 207 dollars entre juin et septembre.

BOURSE



Extrait de la revue LES ECHOS des 27 et 28/10/2000
(Document envoyé par Claire Raynaud, Orbis)

Pour ceux qui ne le connaissent pas,
il s'agit de Patrick Saint Martin, Aquitaine Orpaillage

Patrick et Dolores

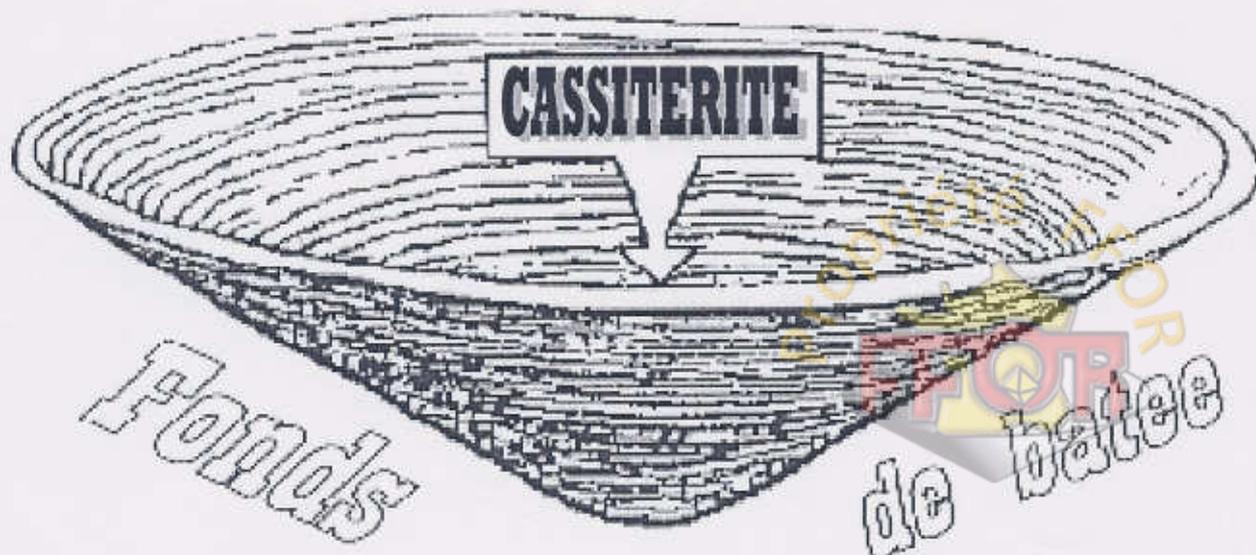
(Cheval Paisible et Petit Tonnerre)



*Vous remerciant pour votre présence
lors de leur mariage
le 8 juillet 2000*

*Nous remercions aussi les personnes
ayant participé à la cagnotte
des jeunes mariés
ainsi que pour les nombreux cadeaux
reçus ce jour.*

Merci encore à tous.



Etymologie : du grec Kassiteros = étain

Minéraux semblables : sphalérite

Différences : Dureté, densité, soluble dans les acides

Dureté : 7 (fragile)

Densité : 6.8 à 7

Clivage : imparfait, médiocre

Trace : blanche, jaune, brun clair

Eclat : adamantin sur les faces cristalline, métallique

Cassure : conchoïdale

Couleur : Brune, noire, jaune, grise

Transparence : Translucide, non transparente

Morphologie : Cristaux, agrégats grenus et en rognons, pseudomorphoses, galets

Système cristallin : quadratique

Forme de cristaux : Prismatiques, bipyramidaux, rarement aciculaires, macles

Manipulation : Nettoyer à l'eau et aux acides dilués

Utilisation : .minerai de Sn, taillé parfois comme pierre fine

Propriété chimique : Insoluble dans les acides, ne fond pas

Composition chimique : Sn 78.6 %, O 21.4 %, inclusions de Fe, Ta

Genèse : Pegmatites, dans les filons hydrothermaux de haute température, secondaire dans les alluvions

Paragenèse : Fluorite, scheelite, wolframite, topaze, etc.

Gisement : Fréquente à travers le monde, en France le massif armoricain est une province stannifère

Bibliographie

- La prospection minière à la bâtée dans le massif Armoricain - J. GUIGUES ET P. DEVISMES - Editions BRGM
 Encyclopédie des Minéraux - J. Kounmsky - Edition Grund / Atlas des Roches et Minéraux - R Hochleitner -Edition F Nathan
 La grande Encyclopédie des Minéraux - R Dud'a et L Rejl - Edition Grund
 Les Minéraux - O Medenbach. C Sussieck-Fornefeld - Edition France Loisir

Le dossier "Fonds de bâtée" du prochain numéro sera consacré au minéral de votre choix, me faire parvenir vos demandes directement.

Si vous avez des demandes spécifiques concernant les minéraux alluvionnaires, veuillez contacter :
 Franck LALANDE - ORBIS - 12 Rue Auguste Grange 25870 MONCEY
 ou A+ sur Internet -> E-mail : ORBIS@wanadoo fr

Rappel toutes informations ou documentations relatives aux minéraux alluvionnaires sont les bienvenues - merci

INDEX DES SOMMAIRES DES NUMEROS DEJA PARUS

FFQR

LABEAUME
CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CHERCHEURS D'OR

feuilles d'or

N° 1

FFQR

feuilles d'or

N° 2

FFQR

feuilles d'or

N° 3

FFQR

feuilles d'or

N° 4

FFQR

feuilles d'or

N° 5

FFQR

feuilles d'or

N° 6

FFQR

feuilles d'or

N° 7

FFQR

feuilles d'or

N° 8

FFQR

feuilles d'or

N° 9

FFQR

feuilles d'or

N° 10

FFQR

feuilles d'or

N° 11
Octobre 2000

FFQR

BONNE ANNEE

feuilles d'or

SPECIAL ADMINISTRATIF
1997

FFQR

feuilles d'or

SPECIAL ADMINISTRATIF
1998

numéro	FFOR	nom de l'article	Thème ou origine:	compte-rendus résultats	sciences et techniques	portraits	histoire géographique	vie des assos	revue de presse	collections	insolite
1	2/97	AG Orbis 12/96	Orbis	x							
1	2/97	Réflexions sur les 10 ans de la FFOR	Rhon'or	x							
1	2/97	De l'or à la pelle	L'Alsace 17/9/96							x	
1	2/97	Un français arbitre à Rauris	Pinzgauer post 37							x	
1	2/97	D'émotion mon cœur s'est presque arrêté	La plus grosse pépite suisse							x	
1	2/97	Le ministre et l'orpailleur	République des pyrénées du 24/11/96							x	
1	2/97	Ruée vers l'or dans les Pyrénées	le bijoutier 9/96							x	
1	2/97	De l'or dans la Cuisance	le progrès 2/10/96							x	
1	2/97	Ruée vers l'or en Guyane	sciences et avenir 10/96							x	
1	2/97	Fête de Ste Barbe au mines du Bourneix	PCG							x	
1	2/97	Fond de batée : Magnétite	F. Lalande		x						
1	2/97	Une Californie céleste	l'Impartial 26/9/1850				x				
1	2/97	Des poinçons qui parlent d'or	Réponse à tout 11/96							x	
1	2/97	Vu à l'écran	envoyé special							x	
1	2/97	Autorisation d'orpaillage	exemple de l'Ariège							x	
1	2/97	Carte postale , pin's, jeux									x
1	2/97	Tests de connaissances	concours "Feuilles d'or"								x
1	2/97	L'or du Couserans: mythe ou réalité	l'Ariégeois 10/96				x				
1	2/97	Guyane: la fièvre industrielle de l'or	Figaro Eco du 24/9/96							x	
1	2/97	Courrier V. Jacquemard 1/97	création de "Feuilles d'or"							x	
2	5/97	Un hôtel au Klondike	le dépêche républicaine 20/3/1899							x	
2	5/97	Pub francilor	francilor							x	
2	5/97	ruée vers l'or à Solignac	la montagne du 11/2/97							x	
2	5/97	Des vacances avec la police sur le bord du Gardon	Midi libre 3/8/96							x	
2	5/97	L'or et la chimie naturelle	G. Gandon		x						
2	5/97	Fantasmes et délires suscités par le métal jaune	PCGuillouard				x				
2	5/97	L'astéroïde aurifère de Lavardac	lettre de 1936				x				
2	5/97	Un eldorado en Savoie	P. Devismes				x				
2	5/97	La récompense de Rosanne	Golden Times 1/96 par Ron Callende	x							
2	5/97	On a pas tous les jours du caviar	JM. Simmel (roman extrait de livre de poche)								x
2	5/97	Qui sont-ils: Frédéric Bouton					x				
2	5/97	Gallia aurifera, 1ere partie	Histoire des alluvions aurifères gaulois				x				
2	5/97	Vu à la télé	Émissions diverses							x	
2	5/97	Carte postale , pin's, jeux									x
2	5/97	Courrier des lecteurs								x	
3	10/97	Infos francilor été97	francilor							x	
3	10/97	la lettre de Rhon'or 8/97	rhon'or							x	
3	10/97	A la recherche de l'or caché aux roches de Condrieu	le Dauphiné 8/6/97, 10/6 le progrès 10/6 et 8/6							x	
3	10/97	le virus de la pépite, la beaume	Dauphiné libéré 7/7, 9/7/97; la tribune 10/7 et 11/8/97							x	
3	10/97	la troisième ruée vers l'or a Champagnat	centre France du 19/5/97							x	
3	10/97	Un week-end en or à Pierrefontaine les varans	l'est républicain du 1/6/97, 29/5 et 3/6							x	
3	10/97	la fête à Planoise	l'est républicain du 15/6							x	
3	10/97	la ruée vers l'or à Singes	la montagne du 1/8/97							x	
3	10/97	la fièvre de l'or à Cardet	midi libre du 18/5/97							x	
3	10/97	Coupe d'Europe à Cardet	PCGuillouard	x							
3	10/97	la plus grosse pépite de Suisse	revue de presse suisse							x	
3	10/97	Sortie Aquitaine à Prat	Aquitaine							x	
3	10/97	championnat du monde à Vigevano	le Dauphiné libéré du 31/8/97							x	
3	10/97	Le Limousin fait rêver	Le Figaro du 26/8/97							x	
3	10/97	Alcides E Caorsi	édito par P.Tupin				x				
3	10/97	L'astéroïde aurifère de Lavardac 2eme partie	PCG				x				
3	10/97	Qui sont-ils: Jean Marie Congras					x				
3	10/97	Suceuse plans	Congras		x						
3	10/97	Les nouvelles du monde	Golden Times 2/96							x	
3	10/97	Lettre de Coloma	Rosanne Mc Henry							x	
3	10/97	Gallia aurifera, 2eme partie	Histoire des alluvions aurifères gaulois				x				
3	10/97	Résultats championnat Vigevano		x							



numéro		nom de l'article	Thème ou origine:	compte-rendus	résultats	sciences et techniques	portraits	histoire géographique	vie des assos	revue de presse	collections	insolite
4	3/98	infos Limousine et francilor	programme 98								X	
4	3/98	AG francilor 1/98	coussot								X	
4	3/98	Infos pub Rhon'or									X	
4	3/98	Infos pub Orval									X	
4	3/98	Infos ag Aquitaine 1/98									X	
4	3/98	Une pendeloque en or, lamelle de Casteljau	Gomez A					X				
4	3/98	Ambazac AG limousine	le populaire du centre								X	
4	3/98	Ruée vers l'or à Singles	la montagne 27/7/97								X	
4	3/98	Resultats en photos la beaume et trophées	P. Tupin	X								
4	3/98	Qui sont-ils: Gérard Bardel					X					
4	3/98	Californie, circuit des chercheurs	itinéraire					X				
4	3/98	RAMELLA, arturo, ABC ORO	interview				X					
4	3/98	Et si nos rivières créaient des emplois, P. Devismes	orval				X					
4	3/98	Le métal jaune sur une pente savonneuse	la montagne 18/11/97								X	
4	3/98	Dans ordure il y a or	ore								X	
4	3/98	Conducteur de bus et chercheur d'or, P Tupin	Est Républicain				X					
4	3/98	l'or du Bourneix, rentable jusqu'à quand	le populaire du centre								X	
4	3/98	Orval rejoue la ruée	la nouvelle république du centre ouest 9/12/97								X	
4	3/98	Mots croisés de Sylvie Sechaud										X
4	3/98	De l'or transformé en francium	Sciences et avenir			X						
4	3/98	la ruée vers l'or du Lihir (papaousie)	Golden Times								X	
4	3/98	Un après midi au musée de l'or au Costa Rica	Callender								X	
4	3/98	L'or dans l'Artique, au Zaïre et en Angleterre	Golden Times					X				
4	3/98	Action du syndicat lyonnais du Klondike										X
4	3/98	Carte postale										X
4	3/98	Réponses au sondage 1997		X								
4	3/98	Le courrier des lecteurs	divers								X	
4	3/98	Calendrier des manifestations 98		X								
4	3/98	Le retour des orpailleurs, roman	la montagne du 2/11/97								X	
4	3/98	Livres de collection et d'art	liste de P. Mandrick									X
5	6/98	revue feuilles d'or: le staff: P.Tupin, S. Labrousse, F. Lalande					X					
5	6/98	FFOR; trombinoscope du CA 98		X								
5	6/98	infos avril 98 francilor									X	
5	6/98	AG amporoc 4/98		X								
5	6/98	L'or et le limousin, Ambazac	limousine								X	
5	6/98	Limousine, présentation, pub	limousine								X	
5	6/98	Musée d'Ambazac	limousine								X	
5	6/98	Les enfants jouent aux chercheurs d'or	aujourd'hui en France 28/3/98								X	
5	6/98	L'or bon marché	l'est républicain								X	
5	6/98	Pour une poignée de pépites	le dauphine libéré 1/98								X	
5	6/98	les latérites, nouveau filon	le monde 31/1/98					X				
5	6/98	le parc régional perigord limousin									X	
5	6/98	Or, index 29/11/97, etat général	Index n°1566 31/1/98 Propreté					X				
5	6/98	Les orpailleurs du Rhin, document	P. Mandrick					X				
5	6/98	Les mines à Madagascar	la dépêche républicaine 1/2/98					X				
5	6/98	Soutenance du 14/6/84, minéralogie alluvionnaire	P. Devismes			X						
5	6/98	Qui sont-ils: Breda Lino					X					
5	6/98	Poème : la fête des orpailleurs	Chantal Gandon									X
5	6/98	AG FFOR en photos	28/03/1998	X								
5	6/98	L'or sur Internet	Golden Times								X	
5	6/98	Fonds de batée: Grenat	F. Lalande			X						
5	6/98	Franche Comté, Doulonne et la forêt de Chaux	orbis					X				
5	6/98	Cartes postales, couteau										X
5	6/98	OR-alp 1 résultats	rhon'or	X								
5	6/98	Livres de collection et d'art, liste	P. Mandrick									X
5	6/98	l'or des Incas	Inca gold									X
5	6/98	Mots croisés de Pierre buffiere										X
5	6/98	Action la ganières										X

numéro		nom de l'article	Thème ou origine:	compte-rendus résultats	sciences et techniques	portraits	histoire géographie	vie des assos revue de presse	collections	insolite
6	10/98	A toujours, Shirley Tupin	Orbis, carnet gris			x				
6	10/98	Femmes d'or, compétition de Navelgas	Cueil I.	x						
6	10/98	Clin d'œil sur nos amis espagnols	S. Sechaud	x						
6	10/98	L'uranium de la Cruzille	le Populaire du centre					x		
6	10/98	L'adieu à la mine (Quebec)	Grand reportages 09/97				x			
6	10/98	L'affaire Bre-X / Busang	PCGuillard				x			
6	10/98	L'astéroïde aurifère de Lavardac (fin)					x			
6	10/98	Orpillage à Saint-Yrieix	la dépêche du midi du 4/8/98					x		
6	10/98	Qui sont-ils?, Jean-Luc Billard				x				
6	10/98	Jean-Luc Billard collectionne les titres	La Depeche			x				
6	10/98	La soif de l'or envahit le pays aredien	le populaire du centre du 20/7/98					x		
6	10/98	Cardet et Or-Alp en photos	mai-98					x		
6	10/98	Mots croisés	Gerard Bardel							x
6	10/98	Le mythe de l'Eldorado, du Lot au Rio Napo en Equateur	Midi libre				x			
6	10/98	Champ. de France Ambazac 98 (photos/articles)	P. Tupin et journaux	x						
6	10/98	Les orpailleurs à la recherche de la médaille d'or	la Montagne du 30 août					x		
6	10/98	Un haut viennois champion, Ruée vers l'or à Ambazac	journal ?					x		
6	10/98	Autriche 21/6/98	J. Billard	x						
6	10/98	Slovaquie 12/7/98	V. Jacquemard				x			
6	10/98	Pourquoi errer dans le lointain	Gazette des chercheurs d'or suisse				x			
6	10/98	L'or n'est pas éternel	courrier international n°379, 02/98					x		
6	10/98	Jadis valeur refuge, aujourd'hui simple matière première	Financial Times				x			
6	10/98	Fonds de batée, la pyrite	F. Lalande		x					
6	10/98	Les placers aurifères de la vallée du Duerna (Espagne)	JL. Labarrere				x			
6	10/98	La fête de l'or, la dépêche républicaine du 27/1/1899	P. Tupin				x			
6	10/98	Les pépites n'étaient pas en or, Bre-X	Nouvel Observateur 8/97				x			
6	10/98	D'un record à un échec: le mystère de l'or indonésien	R. Callender				x			
6	10/98	Faux or et vraie mort, Bre-X	Le Figaro 7/6/98				x			
6	10/98	cartes postales								x
6	10/98	action mines d'or du Chatelet								x
7	3/99	Feuilles d'or 1998 C'est... (destination, bilan)	P. Tupin et F. Lalande	x						
7	3/99	AG Orval 1/99		x						
7	3/99	AG Limousine Orpillage 13/12/98		x						
7	3/99	AG ORBIS 12/98		x						
7	3/99	AG Francilor 1/99		x						
7	3/99	Honneur à Henri Brillant en Australie	Courrier Ballarat					x		
7	3/99	La vallée de l'or Colombie 1890					x			
7	3/99	L'or, ça creuse (Mali)	MT. Colin					x		
7	3/99	L'histoire de l'or au Japon	Golden Times				x			
7	3/99	Deux Ariégeois sur le podium, Californie 98	la dépêche du 30/10/98					x		
7	3/99	Championnat du monde en Californie (photos)	G. Bardel					x		
7	3/99	L'or du PAE au collège	Pierre Buffiere du 25/5/98					x		
7	3/99	Qu'est ce que la vie : poème	A. Chatard							x
7	3/99	Belinda Mulrone, la femme d'affaire	Klondike Goldrush			x				
7	3/99	Il y a un siècle, le Klondike	P. Tupin					x		
7	3/99	Premiers billets d'Australasie	Atlas, revue des monnaies				x			
7	3/99	Championnat de France, Ambazac, (photos)	C. Nicolas					x		
7	3/99	L'or des Gaulois, le filon de St Yrieix	C. Dussuchaud				x			
7	3/99	Fond de batée : Quartz	F. Lalande		x					
7	3/99	L'Auvergne roule sur l'or	Infos Clermont n°735					x		
7	3/99	La ruée vers l'or, BD	A. Bautista							x
7	3/99	Julie, chercheuse d'or	le Berry républicain du 2/10/98					x		
7	3/99	Contamination par le mercure	Revue Panda		x					
7	3/99	Qui sont-ils: Luce Varlet				x				
7	3/99	Le crime d'Eustache	Hypogées, JJ Pittard				x			
7	3/99	Boucles de ceinturons	USA							x
7	3/99	Action des placers aurifères du Piémont								x
7	3/99	Liste de livres de collection	Mandruck P.							x
7	3/99	Les flibustiers M. LEBRIS	VSD			x				

numéro	FFOR		Thème ou origine:	compte-rendus résultats	sciences et techniques	portraits	histoire géographie	vie des assos revue de presse	collections	insolite
	nom de l'article									
8	6/99	Trombinoscope FFOR mars99	P. TUPIN	x						
8	6/99	La dernière mine d'or veut continuer à briller (Salsigne)	le parisien 21/4/99					x		
8	6/99	L'or retrouvé des Combrailles	la montagne du 30/4/99					x		
8	6/99	L'or à portée de main, Julie Pflieger	Marie -Claire 4/99			x				
8	6/99	AG Amporoc 2/99		x						
8	6/99	Construisez un concentrateur de tourbillons	Francilor		x					
8	6/99	La haute Savoie à l'honneur, poème	C. Gandon							x
8	6/99	Qui sont-ils? Gérard Virgilio	S. Sechaud en 10/98			x				
8	6/99	A propos du mercure	Pierre Guidet		x					
8	6/99	Rantanplan , Bande dessinée	Morris							x
8	6/99	Tout l'or de la pampa	Challenges 12/96				x			
8	6/99	Madame Emilie Tremblay	Klondike Goldrush 96/97			x				
8	6/99	Au pays des chercheurs d'or: le Chalard	Centre-France 18/4/99					x		
8	6/99	Histoire de l'or en Colombie	Y. Suarez				x			
8	6/99	l'or en Franche-Comté	Orbis				x			
8	6/99	OR ALP2, photos	Orbis	x						
8	6/99	On a marché sur l'or	A. Steinmetz ORE					x		
8	6/99	L'or du Rhin	l'or du Rhin				x			
8	6/99	Fonds de batée: Chacopyrite	F. Lalande		x					
8	6/99	Les tristes lendemains de la pepite en Amazonie	Libération du 21/8/98					x		
8	6/99	La France a triste mine, gâchis financier	l'Express du 22/5/97					x		
8	6/99	Actions de société française d'exploitations aurifères	V. Gomez							x
8	6/99	Calendrier de bourses juin à dec 99	Minéraux et Fossiles	x						
8	6/99	Boucles de ceinturons								x
8	6/99	Liste de livres de collection	Mandrick P.							x
9	10/99	AG GWA 8/99	S. Nenert	x						
9	10/99	La formation des filons aurifères	S. Nenert		x					
9	10/99	Championnat de la Tour 7/99 par Francilor	Francilor	x						
9	10/99	Fond de batée : Rutile	F. Lalande		x					
9	10/99	La mine d'or secrète des Ardennes	Trésors et détections 5/99				x			
9	10/99	Skookum Jim Mason	Klondike Goldrush			x				
9	10/99	3eme trophée Limousine	le populaire du centre					x		
9	10/99	La vie d'une fleur : Poème	C. Gandon							x
9	10/99	L'or se barre	France-soir 9/7/99					x		
9	10/99	Qui sont-ils: Victorine et Antoine Gomez	P. Tupin			x				
9	10/99	Pour l'or et l'aventure, La Tour, championnat	Journal ?					x		
9	10/99	La Tour, championnat, la spéciale	Orbis					x		
9	10/99	La Tour, championnat, Résultats		x						
9	10/99	La prospection par dragage	Trésors et détection n° 10 1993		x					
9	10/99	Adrien Bautista	S. Sechaud du 16/7/99			x				
9	10/99	Des opérateurs parient sur les ressources de la Guyane	Le Monde 11/5/99					x		
9	10/99	Grand Est , orpailleur volé	Journal ?					x		
9	10/99	cartes postales et médailles , la Tour								x
9	10/99	Action compagnie miniere et de dragage de Guyane	V. Gomez							x
9	10/99	C'est la ruée vers l'or du Daoulas	le Parisien du 16/8/99					x		
9	10/99	l'or, la fin d'un rêve	l'express du 12/8/99					x		
9	10/99	Boucles de ceinturons								x
9	10/99	L'or accumule les records négatifs	l'usine nouvelle 17/6/99					x		
9	10/99	l'or en Franche-Comté	P. Tupin				x			
9	10/99	l'hydraulicking, la pompe	J. Billard		x					
9	10/99	Histoire contemporaine de l'or de Guyane	L'Harmattan (promotion)							x
9	10/99	Collecte et collection des minéraux alluvionnaires	PC Guillard		x					

Ne prend pas en compte les éditoriaux, divers petits articles, résultats purs et promotions de compétitions et trophées.

numéro		nom de l'article	Thème ou origine:	compte-rendus	résultats	sciences et techniques	portraits	histoire géographique	vie des assos	revue de presse	collections	insolite
10	3/00	CA FFOR du 6/11/98	Espace Volcan à Laschamps (63)	x								
10	3/00	la ruée vers l'or	Géographia histoire mai 1960 n°104					x				
10	3/00	Une feuille d'or, qu'est-ce que c'est?	P. Tupin			x						
10	3/00	Or alpe 3	Orbis 1/5/00						x			
10	3/00	La fatale poussière	Nos Loisirs vol 1 n°9 août 1906					x				
10	3/00	Il y a un siècle, la dépêche républicaine de Franche Comté 1893-1898						x				
10	3/00	Bande dessinée	Zlata Mrzlica									x
10	3/00	Championnat de France 1999 (photos)	Anna Parot et A. Bautista	x								
10	3/00	Championnat du monde 1999 (photos)	Y. Brillant	x								
10	3/00	Poème, amis de l'or	C. Gandon									x
10	3/00	Jeux "Feuilles d'or"										x
10	3/00	boucles de ceinture										x
10	3/00	Timbres, cartes										x
10	3/00	action société française d'exploitation aurifère	V. Gomez									x
10	3/00	La fièvre de l'or dans le Jura	de Claude Conti					x				
10	3/00	Les revenants du passé	de J. Billard					x				
10	3/00	Fonds de batée, la fluorite	F. Lalande			x						
10	3/00	sortie CMCAS Mulhouse, L'Amelyste n°10	EDF-GDF						x			
10	3/00	À la découverte de l'or au naturel	Virgilio, promotion									x
10	3/00	La fièvre de l'orpailleuse Sylvie Sechaud	Journal ?				x					
10	3/00	Au mille et une pierre (Orval)	Journal ?						x			
10	3/00	Profession: chercheur d'or, Pierre Mandrick	L'Alsace du 23/1/00						x			
10	3/00	Comment profiter de la hausse de l'or	Journal des finances 9/10/99						x			
10	3/00	L'or repart à la hausse	Le Figaro Eco du 23/9/99						x			
10	3/00	De l'or pour payer une dette, le Brésil	GEO 01/85 n°71						x			
10	3/00	Critérium international de Donzère	Publicité						x			
11	10/00	La formation des filons aurifères (suite)	S. Nenert			x						
11	10/00	Qui sont-ils : Pierre Guidé	par Sylvie Sechaud				x					
11	10/00	La cyanuration	La Montagne du 16/2/00			x						
11	10/00	Ruée vers l'or chez Maty à Besançon	L'est Républicain du 19/5/00						x			
11	10/00	Pollution du Danube, Mercure, cyanures	La Montagne du 16/2/00						x			
11	10/00	Pages des collectionneurs, cartes, ceintures										x
11	10/00	Fonds de batée : l'Arsénopyrite	F. Lalande			x						
11	10/00	Les actes des journées nationales du patrimoine géologique	Minéraux et fossiles n° 270			x						
11	10/00	Les mines du comté de Bourgogne et d'Alsace	Histoire de mines					x				
11	10/00	Pierres précieuses	Réponse à tout 12/96			x						
11	10/00	Championnats de France 2000, résultats	Montgaillard par S. Nenert	x								
11	10/00	Sortie nationale F.F.OR Bretagne août	Francilor						x			
11	10/00	Géopolis et Euro-minéral	Présentation et promotion			x						
11	10/00	Bienvenue à Tankavaara	Musée de Tankavaara					x				
AD97	12/97	Procès verbal du conseil d'administration F.F.OR.	Pierrefontaine les varans (25) le 31/5	x								
AD97	12/97	Procès verbal de l'assemblée générale F.F.OR.	Ambazac (87) le 15/11/97	x								
AD97	12/97	Statuts de la F.F.OR.	mis à jour 1995	x								
AD97	12/97	Règlement intérieur de la F.F.OR.	au 4/11/96	x								
AD97	12/97	Procès verbal du conseil d'administration F.F.OR. du 16/	Ambazac (87)	x								
AD97	12/97	Réunion annuelle du GWA du 28/8/97 (Vigevano Italie)		x								
AD97	12/97	Résultats championnat du monde 1997 Vigevano Italie		x								
AD97	12/97	Résultats championnat de France 1997 La Beaume	Rhon'or	x								
AD97	12/97	Publicité COSTA										x
AD98	12/98	Procès verbal du conseil d'administration F.F.OR.	Chaleze (25) le 7/11/98	x								
AD98	12/98	Procès verbal de l'assemblée générale F.F.OR.	Ambazac (87) le 28/3/98	x								
AD98	12/98	Publicité Australian goldpanning association							x			
AD98	12/98	Titre action de l'union minière de la Mana (Cayenne)										x
AD99	12/99	Calendrier FFOR 2000	P. Tupin									x

GEOPOLIS Edito

Le mouvement Géopolis n'a pas encore un an d'existence, quelques semaines si on veut bien prendre en considération que ses statuts ont été déposés au mois de juin 2000, et déjà il fait l'objet des critiques les plus virulentes, voire de basses manœuvres dans la mesure ou les informations qui circulent à son encontre correspondent à de flagrantes contrevérités.

Mais cette situation, si dommageable soit-elle pour l'ensemble du monde des acteurs des sciences de la terre, correspond à l'image de notre milieu et des divisions qui la traversent depuis de nombreuses années. Il semble donc normal, que cette nouvelle association, ne soit pas encore perçue à la juste valeur des idées qu'elle s'est fixées de défendre. Il est normal aussi, que la communication, objective, ne soit pas encore établie avec les responsables associatifs locaux et régionaux, nationaux et autres acteurs, en un si court laps de temps.

Géopolis (ou la Confédération), n'est pas une association comme les autres. Elle se propose de regrouper des associations, des fédérations d'associations, des syndicats et mouvements professionnels de tout ordre, éventuellement de collectivités territoriales et certains adhérents individuels.

Ses membres ont le statut de personnes morales qui forment des collèges par catégories d'appartenance. Les personnes physiques qui adhèrent directement à Géopolis, sans appartenir préalablement à une structure, sont regroupées dans un collège qui leur est spécifique.

Les instances dirigeantes de la Confédération sont donc, en toute logique, composées par les membres des différents collèges et qui désignent leurs délégués. Aussi, les représentants d'une Association, d'une Fédération d'Associations, voire un membre quelconque d'un collège, y compris celui des membres individuels, peuvent siéger dans l'une des instances de Géopolis, alors même qu'ils remplissent une fonction identique dans leur structure d'origine. C'est même le but recherché, car Géopolis a justement été créée pour représenter la diversité.

Comme tout personnage élu démocratiquement, le Président de la Confédération représente l'association. Il représente donc tous les collèges. Comment pourrait-il en être autrement ? Le Président de la République, ou le Maire d'une commune, ne représentent-ils pas tous les français et tous les citoyens de la commune ? Même ceux qui ne leur ont pas donné leur voix ? C'est avoir une drôle de conception de la vie d'une association et des règles de la démocratie qui doivent la gouverner, que de vouloir mettre en doute ce principe élémentaire !

Il ne peut y avoir d'ambivalence, ni d'équivoque, dans la présence de membres dirigeants de certaines associations ou autres membres adhérents (ou non-adhérents), au Conseil d'Administration de la Confédération. Vouloir mettre cette logique en doute, confirme à elle seule, soit une ignorance grave des règles juridiques qui s'appliquent au monde associatif, soit une intention manifeste de désinformation et la volonté de discréditer les personnes et la Confédération.

Il en est de même en ce qui concerne le rôle que doit jouer Géopolis dans le paysage du monde associatif qui est le nôtre. L'association nouvellement créée, et ceci a été précisé et re-précisé, n'a pas à se substituer à ses membres, ni à occuper le terrain qui est le leur.

La Confédération a été créée pour servir d'interface entre tous les acteurs des sciences de la terre.

Par contre, les membres fondateurs de la Confédération n'ont pas voulu que l'un des collèges, ou une catégorie de membres, puisse utiliser, un jour, la structure pour imposer ses vues et leur pouvoir. Ceci a également été dit et écrit à l'occasion des journées qui se sont déroulées à Marne-la Vallée et ce principe a été confirmé dans les statuts.

Si les opposants ou les détracteurs, mais également les responsables de clubs qui sont de toute bonne foi, veulent faire une lecture impartiale et sérieuse des statuts de la Confédération, ils s'apercevront que ses buts ne sont, ni de concurrencer, ni encore moins de s'opposer ou de se dresser contre quiconque, mais de rassembler la diversité d'une famille dispersée, de rassembler pour permettre à tous de s'exprimer autour d'une même table et de se fixer des objectifs communs qui peuvent être acceptés par tous.

Vouloir démontrer le contraire confirme tout simplement que la création de Géopolis est mal interprétée, mal perçue, sciemment ou non. Il faut dire et répéter, que sans les associations et autres organismes, l'intérêt de l'existence de Géopolis disparaîtrait !

Les mises en causes de mauvaise foi, sur les intentions "véritables" de Géopolis, sont nombreuses et plus cocasses les unes que les autres. Il serait humiliant pour leurs auteurs que de les relever in extenso. Mais il est encore plus que regrettable, que certains en soient déjà arrivés déjà là !

La Confédération n'a pas, non plus, été créée pour défendre des intérêts particuliers, pas plus ceux des commerçants ou des organisateurs de bourses, que ceux des collectionneurs ou d'une quelconque catégorie d'amateurs, mais pour défendre les intérêts de tous les groupes qui la composent et qui, individuellement, ne représentent qu'une infime minorité mais constituent, ensemble, une force non négligeable.

Certes, les intérêts des uns et des autres ne se superposent pas toujours rigoureusement. C'est justement une des raisons, essentielle, pour laquelle il faut faire cette tentative pour que toutes ces individualités, bien de chez nous, cohabitent ensemble.

A moins que la devise, bien française elle aussi, "diviser pour mieux régner", ne représente pour certaines et certains un objectif plus important que la défense de notre vocation première.

Peut-on également, en toute objectivité et sans faire de polémique de mauvaise foi, affirmer que la Confédération n'aurait pas de règles éthiques ? Il a été dit et écrit, par les membres fondateurs de Géopolis, que des règles déontologiques seraient fixées en commun une fois l'association créée. Ce principe est non seulement démocratique, mais, surtout, plus rationnel. Il serait illusoire, en effet, que de vouloir fixer des normes, sans faire participer les premiers intéressés à leur rédaction. Voici une nouvelle démonstration de l'ignorance de certaines règles statutaires élémentaires. Il n'est jamais bon de vouloir dispenser, dans le monde associatif, les règles et la "connaissance" par le haut.

Par ailleurs, et ce principe est à rattacher à ce qui vient d'être écrit, Géopolis n'a pas l'intention d'imposer des règles de comportement. La plupart des Associations et autres personnes morales qui adhèrent à Géopolis ont leur propre code de déontologie et nul ne doit leur imposer d'autres principes.

Il semble, par contre, bien plus important, de faire accepter au plus grand nombre, si non à tous, des règles éthiques communes suivant le principe du plus petit dénominateur commun, d'infléchir des changements de comportement, d'un meilleur respect des sites, faire en sorte que l'amateur se comporte effectivement comme tel et que le vendeur-négociant-commerçant respecte également certaines règles de déontologie

Ce n'est pas en culpabilisant les uns ou les autres et en se gonflant la poitrine avec des certitudes ou des affirmations péremptoires et en ayant la conviction profonde de posséder La Vérité, que les diverses sensibilités et situations peuvent évoluer et se rapprocher dans le microcosme qui est le nôtre.

Bien sur qu'il faudra tendre vers une déontologie et des règles éthiques communes. C'est la volonté de tous les membres fondateurs de Géopolis. Mais il faudra les fixer ensemble, sans arrières pensées, sans préalable et sans exclusion envers quiconque.

Parmi les nombreux minéralogistes-paléontologues qui se réclament de l'amateurisme, et tous le sont effectivement, n'en déplaisent à certains, un petit nombre vend ou échange parfois le produit de sa collecte.

Ils sont bien connus et bien visibles à l'intérieur des bourses. Le produit de leur échange ou de leur vente reste insignifiant. Vouloir s'en prendre à eux frôle le ridicule. Il existe un commerce parallèle bien plus lucratif, exercé par des prospecteurs-collecteurs qui se réclament tout autant de l'amateurisme, mais qui se pratique à des prix qui n'ont rien de comparable avec ceux des petits amateurs. Ces pièces, toujours exceptionnelles, voire uniques, sont vendues de la main à la main et ne sont proposées qu'à des clients privilégiés. Personne ne parle de ce commerce et tout le monde se voile la face.

La plupart des amateurs font de la recherche sur le terrain avec la broche et la massette. D'autres, utilisent des moyens plus expéditifs, disons plus "explosifs". Il est rare que la loi soit appliquée à l'égard des seconds.

Certains amateurs sont très respectueux des sites, d'autres le sont beaucoup moins et ne pensent qu'au "butin" qu'ils peuvent ramasser.

Cette liste pourrait encore être largement complétée, les amateurs de toute motivation sont légions. Il ne sert à rien de vouloir s'élever contre certaines pratiques en prônant l'exclusion, en préconisant un comportement "pur et dur", tout en fermant les yeux sur des agissements bien plus critiquables.

Que dire encore, de certains scientifiques ou universitaires et de leurs travaux de thèse, dont les bonnes intentions ne peuvent être mises en doute, des média spécialisés et autres journalistes, des défenseurs d'une écologie originelle, qui, tous, font de la chasse des vilains canards minéralogistes-paléontologues amateurs leur spécialité, en les accusant de tous les maux destructeurs. Mais tous oublient, curieusement, que ces vilains gratteurs passionnés, investissent les lieux abandonnés par les sociétés minières et de carrières, lorsque celles-ci sont passées sur leur concession avec les extracteurs, les haveuses intégrales et des tonnes de dynamite, et que les pièces, dites de collection, auront disparues depuis longtemps dans les broyeuses et les fours.

S'il est indispensable de mettre de l'ordre dans le domaine qui est celui à nous tous, il nous appartient, pour commencer, de le faire par nous-même, sans que cette tâche ne soit monopolisée par une fraction seulement d'entre nous et qui, de surcroît, exprime un point de vue qui n'est pas partagé par la majorité des acteurs des sciences de la terre.

L'indépendance de Géopolis est aussi mise en doute par quelques détracteurs. L'indépendance vis-à-vis de qui ? Des négociants-commerçants, des amateurs-vendeurs, des organisateurs de bourses, d'autres professionnels ? Indépendant de quoi ? De "l'argent", des collectionneurs, des commerçants ? Arguments fallacieux et balivernes ! Ceux et celles qui participent au fonctionnement actif des instances de Géopolis, celles et ceux qui veulent bien rejoindre la Confédération sans arrière pensée, peuvent constater la parfaite transparence et l'absence de toute ingérence catégorielle.

Dans l'impossibilité de trouver un accord pour la création d'un syndicat ou d'une structure

associative sous une autre forme, quelques commerçants et autres professionnels ont adhéré à titre individuel à Géopolis.

Les amateurs, prétendus-commerçants, ne se distinguent d'aucune façon des amateurs qu'on pourrait qualifier "d'orthodoxes", car de ceux-la il y en a aussi à Géopolis et ils sont plus nombreux que les autres.!

Les organisateurs de bourses et autres professionnels ne sont pas particulièrement nombreux pour représenter un véritable groupe d'influence, même si, pour ce collège, la qualité prime la quantité.

Pour ce qui relève de l'argent et "des gens qui peuvent payer", il suffit de poser la question au Trésorier de Géopolis, les renseignements sur la situation des comptes (l'ouverture d'un compte date du mois de juillet) sont disponibles et ils ne sont pas secrets. Mais pour être mieux renseigné encore, il est préférable de s'adresser directement aux membres fondateurs de la Confédération ou aux associations dont ils dépendent et qui ont participé à la prise en charge de certains frais, de déplacement en particulier, pour se rendre compte que l'association ne fait l'objet d'aucune attention financière particulière de quiconque.

La Confédération est certainement aussi indépendante que d'autres structures. Elle l'est probablement plus que d'autres. Si elle cherche la crédibilité auprès des pouvoirs publics, il s'agit tout simplement d'une des vocations pour laquelle l'association existe. Elle n'a, par contre, pas d'entrée particulière, ni auprès des ministères, ni auprès de la classe politique. Elle n'a donc pas à s'aligner sur une quelconque position officielle. Peut-être cela viendra-t-il un jour, dans l'hypothèse où elle sollicitera une subvention de l'État ou d'une Collectivité Territoriale.

C'est nous donner trop d'importance à tous, que de vouloir prétendre que nous pouvons exister par nous-même et seulement par nous-même, en ignorant l'autre ou en lui refusant la parole.

Parmi les membres fondateurs qui ont assisté aux réunions en vue de la création de Géopolis, depuis les journées de Marne La Vallée, aucun n'a jamais manifesté, ni en son nom personnel, ni au nom de la structure qu'il a pu représenter, la moindre intention hégémonique pour la Confédération

Vouloir diaboliser Géopolis, au point d'envisager l'exclusion de certains membres d'associations qui adhéreraient à titre individuel à la Confédération, démontre de quel côté se trouve l'esprit de tolérance, le discours tronqué, la volonté de défendre les intérêts de tous, le respect des règles élémentaires de la démocratie associative !

Ce résumé sommaire et très incomplet n'est qu'un simple constat. Les membres fondateurs de la Confédération n'ont nulle intention de faire la leçon à quiconque ou de préconiser des solutions toutes faites. Mais ils ne sont pas disposés non plus, de s'aligner sur une ligne officielle quelconque pour utiliser un effet de mode, voire pour jouer le rôle de courroie de transmission d'un organe ministériel.

Il n'y a pas de double langage possible dans la démarche qui nous anime tous. On ne peut, à la fois, s'ériger en défenseur vertueux d'une passion et accepter, sans réagir, que le législateur et les cabinets ministériels érigent des barrières qui interdisent la pratique de celle-ci sans que l'on tienne compte de l'avis du plus grand nombre.

Freddy LIBMAN
Vice-président de Géopolis

GEOPOLIS

B.A. Est : 2/4 rue Haxo 75020 PARIS tél: 03 89 50 51 51 fax 03 89 51 19 90
geopolis@wanadoo.fr

Contact :

Pierre PETEL 2 impasse des Charmilles 21600 FENAY 03 80 36 97 89 PETEL.Pierre@wanadoo.fr

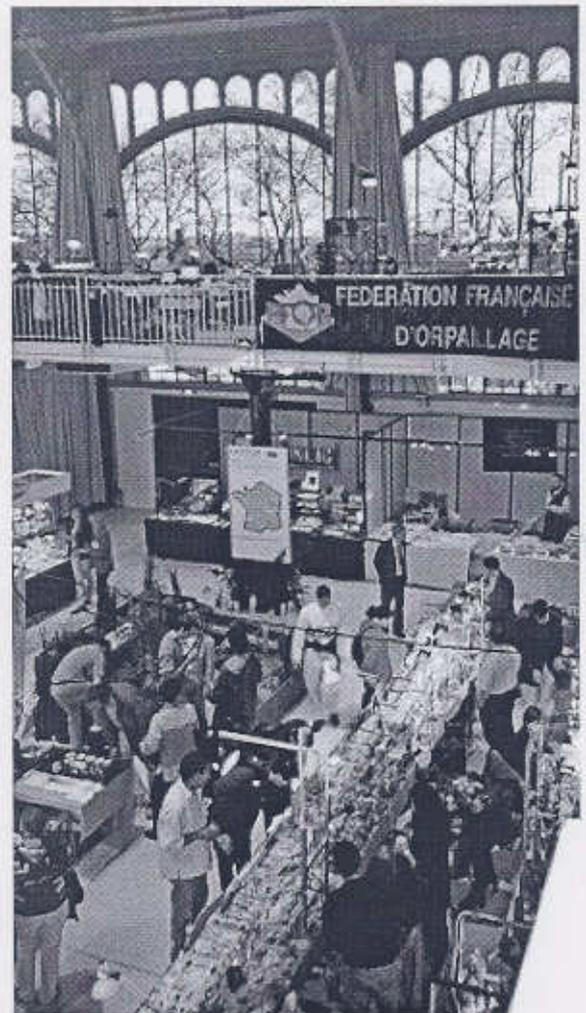
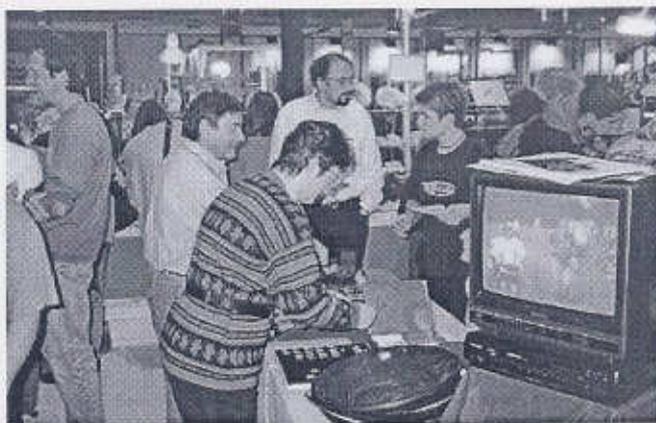
Rejoignez nous sur : www.geopolis-fr.com

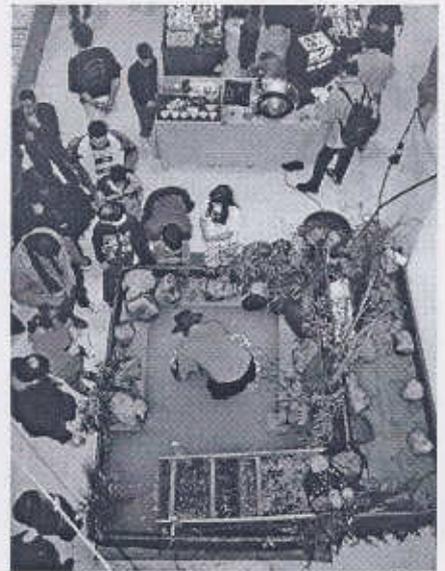


EURO-MINERAL 2000

Nogent sur Marne (94) du 24 au 26 novembre

Vue d'ensemble du stand F.F.O.R.





EURO-MINERAL 2000 en photos

*****BLOC NOTES*****

ADRESSE DE LA FEDERATION FRANCAISE D'ORPAILLAGE

F.F.OR. : Salle 605, complexe de la République
Rue Carnot 64000 PAU - France

ADRESSES DES ASSOCIATIONS :

AMPOROC : Castillou 09000 LE BOSC
APOR : Mairie, Comité des Fêtes, 26290 DONZERE
AQUITAINE ORPAILLAGE : Salle 605 , complexe de la République 64000 PAU
COMA : La Carelle Favras , 41120 FEING
FRANCILOR : 6, sente de la Cauchoiserie 78580 MAULE
LIMOUSINE ORPAILLAGE : Mairie de Solignac 87110 SOLIGNAC
ORBIS : C/O Mme et Mr NARBÉY, rue principale « Au village » 25110 HYEUVRE MAGNY
ORE : 27, rue Paul Fleury , 25400 EXINCOURT
ORVAL : Mairie de Cellette, 41120 - CELLETTE
RHON'OR : 6, rue V. Komarov 69200 VENISSIEUX



BUREAU 2000 DE LA F.F.OR.

Président : Serge NENERT (association LIMOUSINE ORPAILLAGE)
Vice-Président : Pierre Christian GUIOLLARD (association AQUITAINE ORPAILLAGE)
Secrétaire : Anne SERRE (association AQUITAINE ORPAILLAGE)
Secrétaire adjoint : Sylvie SECHAUD (association ORBIS)
Trésorier : Jean-Louis CHAMPIGNY (association ORVAL)
Trésorier adjoint : Patrick SAINT MARTIN (association AMPOROC)

ADRESSE DES PRESIDENTS DE LA F.F.OR. ET DES ASSOCIATIONS AFFILIÉES :

F.F.OR. : Serge NENERT , la Villatte 23500 SAINT QUENTIN LA CHABANNE
Tel / répondeur/ fax/ (33) 05 55 66 55 34
AMPOROC : David BRUNO, Castillou 09000 LE BOSC
APOR : Stéphane RABUSSEAU, 37 avenue Felix Faure 07700 BOURG SAINT ANDEOL
AQUITAINE ORPAILLAGE : Patrick SAINT MARTIN, 3 place Guynemer 64150 MOURENX
COMA : Jean-Marie CONGRAS, La Carelle Favras , 41120 FEING
FRANCILOR : Gérard COUSSOT : 4, rue Dumeril 75013 PARIS
LIMOUSINE ORPAILLAGE : Serge NENERT, la Villatte, 23500 ST QUENTIN-CHABANNE
ORBIS : Franck LALANDE , : 12, rue Auguste Grange 25870 MONCEY
ORE : Gilles GAUTHIER, 27, rue Paul Fleury, 25400 EXINCOURT
ORVAL : Jean-Louis CHAMPIGNY, Queue d'Ageasse, 79190 LORIGNE
RHON'OR : Jacques BREST, 6, rue V. Komarov 69200 VENISSIEUX

REPRESENTANTS DE LA FEDERATION AU GOLD WORLD ASSOCIATION (GWA)

Anne SERRE
Serge NENERT

ADRESSE DE LA REVUE F.F.OR. « FEUILLES D'OR »

FEUILLES D'OR C / O Mr PICHON Jean-Louis
6, sente de la Cauchoiserie
78580 MAULE
Tél. / Fax : (33) 01 30 90 94 63

*****BLOC BOURSES*****

Calendrier non exhaustif des bourses aux minéraux recensées à la date de parution



❖ JANVIER 2001

6 / 7 :	DIJON (21)	Palais des congrès centre Clemenceau
13 / 14 :	COULOMIERS (77)	Théâtre municipal
13 / 14 :	SAINT VALLIER SUR RHONE (26)	Salle des fêtes
20 / 21 :	ORLEANS (45)	Parc des expositions et des congrès
20 / 21 :	MULHOUSE (68)	Salle du Lerchenberg, 11, rue du cercle
20 / 21 :	DRAGUIGNAN (83)	Espace St Exupery
Le 21 :	REIMS (51)	Salle Marcel Thill – les Chatillons
17 / 28 :	COMBLOUX (74)	Office du tourisme
28/1 au 12/2 :	TUCSON – ARIZONA (USA)	Martin Zinn Expositions

❖ FEVRIER 2001

3 / 4 :	DRANCY (93)	Espace culturel du parc
3 / 4 :	VILLEMOMBLE (93)	Théâtre Georges Brassens, 9, avenue Detouche
10 / 11 :	BOURG EN BRESSE (01)	Parc des expositions et loisirs
le 18 :	HUY (Belgique)	Hall Omnisports
24 / 25 :	BEAUMONT (63)	Salle des fêtes
24 / 25 :	PERPIGNAN (66)	Palais des expositions
24 / 25 :	PAU (64)	?

❖ MARS 2001

3 / 4 :	BOURGOIN-JALLIEU (38)	Salle polyvalente
3 / 4 :	FONTAINEBLEAU (77)	Salle des élections
10 / 11 :	WITTELSHEIM (68)	Hall Stocamine – Mine J. Else
10 / 11 :	GRIGNY (69)	Centre E. Brenot
10 / 11 :	ARLON (Belgique)	Hall polyvalent – Parc des Expositions
16 / 18 :	BOLOGNE (Italie)	Centre des congrès
24 / 25 :	MOULINS (03)	Salle des fêtes
31 / 3 – 1 / 4 :	NANCY (54)	Salle des fêtes de Nancy-Gentilly , rue du Rhin

❖ AVRIL 2001 :

7 :	BOURG LES VALENCE (26)	Salle des sapins
7 / 8 :	MANDELIEU LA NAPOULE (06)	Palais des congrès Europa
21 / 22 :	PAU (64)	Hall Aspe – Foire exposition
28 / 29 :	DOMERAT-MONTLUCON (03)	Centre Albert Poncet

****BLOC COMPETITIONS****

CHAMPIONNATS DU MONDE D'ORPAILLAGE

2001. :

Du 22 au 28 octobre : Maryborough/ Victoria en Australie.

2002. :

Du 26 août au 1^{er} septembre : Hamatonbetsu au Japon.

2003. :

Du 12 au 18 août : Willisau en Suisse.

2004. :

En Slovaquie

CHAMPIONNATS D'EUROPE D'ORPAILLAGE

2001. :

Du 25 juin au 1er juillet vers Biella, (Vermogo/Zubiena) en Italie

2002. :

St Yriex, France

CHAMPIONNATS NATIONAUX

Championnat de France, en gestation (prévision Donzère (26) les 7/8.07.2001).

Championnat d'Afrique du Sud 11/12.12.2000 Pilgrim

Championnat de Suisse 23/24.06.2001 Brig

Championnat de Suède 14/15.07.2001 Koppaberg

Championnat régional, 26/27.05.2001 Pusterwald Autriche

Championnat régional 07/08.07.2001 Lannavaara Suède

Championnat régional 28/29.07.2001 Ullanger, Suède

***** PETITES ANNONCES *****

L'association ORVAL peut faire fabriquer des tamis bois sur mesure avec une maille forte galvanisée de 0.8 cm. Le diamètre idéal pour les batées de 45 cm standard serait de 41 cm de diamètre et surtout d'une hauteur de 7 cm totale avec une hauteur utile largement suffisante de 5 cm. Les tamis traditionnels bois aujourd'hui difficile à trouver sont trop grands, trop hauts et encombrants.

Le prix serait de 150 F (22.87 €) / pièce environ.

Pour renseignements auprès de JL. Champigny : La Queue d'Ageasse 79190 LORIGNE

L'association FRANCILOR possède un lot de pans plastique et acier.

Pans plastique noir	diamètre 300mm (170 grammes)	au prix de 80f (12.2 €)
	diamètre 400mm (370 grammes)	au prix de 100f (15.25 €)
Pans acier	diamètre 250mm (225 grammes)	au prix de 80f (12.2 €)
	diamètre 400mm (740 grammes)	au prix de 100f (15.25 €)

Frais d'expédition en plus par colis (environ 39f ou 5.94€)

Renseignements et disponibilités auprès de

FRANCILOR C/O Jean-Louis PICHON : 6, sente de la Cauchoiserie 78580 MAULE

La F.F.OR. possède des batées acier	diamètre 250mm	au prix de 120f (18.3 €)
	diamètre 450mm	au prix de 150f (22.9 €)

Frais d'expédition en plus.

(environ 39f)

Renseignements et disponibilités auprès de JL. Champigny : La Queue d'Ageasse 79190 LORIGNE

La F.F.OR dispose d'une collection de revue « Feuilles d'or » qu'elle propose à la vente dans la limite des stocks disponibles.

Ces revues sont en vente auprès du rédacteur ou auprès de Jean-Louis Champigny (adresses ci-dessus). Renseignez vous des disponibilités respectivement au 01 30 90 94 63 ou au 05 49 07 42 86.

Prix au numéro : 40f ou 6.1 € (frais de port inclus). Paiement à l'ordre de la F.F.OR..

Et vous, qu'attendez-vous pour proposer ou rechercher !!!

Les petites annonces sont ouvertes à tous.

Elles ne doivent comporter que quelques lignes.

(Ventes d'objets ou de pépites autorisées).

Leur diffusion dans la revue est gratuite pour tous les adhérents à la F.F.OR..

Il est demandé 50FF (6.62€) pour les autres (chèques à l'ordre de la F.F.OR.).

VOUS VENEZ DE FAIRE UN VOYAGE, VOUS AVEZ RENCONTRÉ DES ORPAILLEURS, VOUS AVEZ CHERCHÉ VOUS MÊME DE L'OR, VOUS VENEZ DE VIVRE UNE AVENTURE, ENVOYEZ VOTRE HISTOIRE ET QUELQUES PHOTOS.

Vous voulez envoyer un article de journal : ne pas oublier le nom du journal, le numéro du journal, la date du journal.

Si possible envoyez l'original, il vous sera renvoyé sur votre demande.

Vous organisez une sortie avec votre association, faites nous parvenir votre programme mais aussi le compte rendu de votre journée ainsi que quelques photos.

Vous avez une astuce pour récolter vos paillettes, les trier, les ranger, les montrer, n'hésitez pas à la faire partager.

Vous avez découvert la plus belle pépite dans votre région, envoyez la photo avec votre commentaire.

Vous connaissez des histoires, vous créez des jeux, des devinettes, des rébus, mots croisés, jeux des homonymes, jeux d'échecs, etc,...
Faites les parvenir à « Feuilles d'or »



Mr Jean-Louis PICHON

FEUILLES D'OR

6, sente de la Cauchoiserie

**78580 MAULE
(France)**

Tél/fax: 01 30 90 94 63

Feuilles d'or

Vous voulez être informé, vous voulez informer vous même

Vous voulez les références d'autres orpailleurs ou d'autres associations, demandez les, nous répondrons (si accord des intéressés).

VOUS COLLECTIONNEZ, VOUS RECHERCHEZ, VOUS VENDEZ CARTES, LIVRES, TIMBRES, SIGNALEZ LE

VOUS VOULEZ VENDRE LA CARTE POSTALE, LE PIN'S, LE TEE-SHIRT DE VOTRE ASSOCIATION : ENVOYEZ VOS DOCUMENTS, DONNER VOS PRIX, L'ADRESSE DES VENDEURS,...

Vous voulez poser des questions aux responsables de la F.F.OR., écrivez, il vous sera répondu

*Vous n'avez rien à dire,
Signalez le quand même... !!!....*



2001

JANVIER

D	L	Ma	Me	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

JUILLET

D	L	Ma	Me	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

FEVRIER

D	L	Ma	Me	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28			

AOUT

D	L	Ma	Me	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

MARS

D	L	Ma	Me	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

SEPTEMBRE

D	L	Ma	Me	J	V	S
30						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

AVRIL

D	L	Ma	Me	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

OCTOBRE

D	L	Ma	Me	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

MAI

D	L	Ma	Me	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

NOVEMBRE

D	L	Ma	Me	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

JUIN

D	L	Ma	Me	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

DECEMBRE

D	L	Ma	Me	J	V	S
30	31					1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

FEUILLES D'OR
6, sente de la Cauchoiserie
78580 MAULE

VOUS
SOUHAITE
UNE BONNE
ANNEE 2001



LECTEURS
ASSIDUS ET BIEN
AIMES !

